LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH N°237 | 152° année | CHF 3.00

CAMP DE RÉFUGIÉS

Vučjak, l'enfer bosnien des migrants

Ils viennent d'Afghanistan ou du Pakistan et se préparent au game, loterie consistant à tenter le passage de la frontière avec l'Union européenne. De 800 à 1000 exilés sont massés dans le camp de Vučjak, dans le nord-ouest de la Bosnie-Herzégovine, un cloaque à ciel ouvert destiné à les dégoûter. Reportage.

/ REPORTAGE

L'éducation prend un bol d'air frais dans la **forêt** genevoise



6 VAUD

Un an après sa mise en service, le local d'**injection** lausannois ne désemplit pas.

ROYAUME-UNI

Elections anticipées, jeudi, sous le signe du **Brexit**. Boris Johnson fait la course en tête.

9 MALTE

Entre conservatisme et dégagisme, l'île se **déchire** sur fond de révélations.

Pages ouvertes aux auteurs suisses page 12 Découvrez «Noirs boutons d'or», un texte inédit d'Amy Clampitt



INVITÉ

D'un anthropocène à l'autre...

Idées ➤ Dans *Novacène*, J. Lovelock annonce la fin de l'anthropocène – ou l'humanité détrônée par des «cyborgs»... Aussi délirante soit-elle, la thèse du père de l'hypothèse Gaïa s'inscrit dans le continuum des premières intuitions lui ayant valu son renom mondial, selon A. Chollier. Qui pointe les «dangers d'une pensée obsédée par la transformation de la culture en nature».

ALEXANDRE CHOLLIER*

«Les appareils qui programment ce monde sont d'ultra-rapides idiots. Or, rien n'est plus terrifiant que la stupidité.»

Vilém Flusser

La parution de l'Atlas de l'anthropocène (Presses de Sciences-Po, 2019), codirigé par François Gemenne et Aleksandar Rankovic, est à saluer. Parcourir d'un bout à l'autre cet ouvrage, ou sinon plonger à loisir dans ce kaléidoscope de sujets, de phénomènes et d'échelles (temporelles ou spatiales) permet de saisir à la fois les contours et les enjeux de notre époque. Nous savions la crise actuelle profonde; nous la découvrons complexe, à la fois dans les diagnostics produits et les décisions rendues. A tel point qu'à chaque nouvelle proposition concrète une série de problèmes quasi insolubles semble s'abattre sur ses promoteurs et les laisser à quia. Ou tout au moins dans l'obligation de «composer avec les évolutions en cours» et les forces en présence - avec le résultat que l'on sait.

Si nous partageons la mise en garde de Gemenne et Rankovic - «Méfions-nous des marchands de solutions, qu'ils jouent sur les terrains idéologique ou technologique» –, il faut reconnaître que l'anthropocène est davantage l'ère du conflit que celle du consensus ou de la dite «composition». Conflit tout d'abord autour du nom à donner à cette période inédite dans la géohistoire. Doit-on suivre le chimiste de l'atmosphère Paul J. Crutzen quand il propose en janvier 2002 de la nommer «ère de l'homme» ou doit-on plutôt choisir une des cent appellations alternatives qui ont cours aujourd'hui, parmi lesquelles se trouvent pêle-mêle «carbocène» (ère des combustibles fossiles), «capitalocène» (du capital), «thanatocène» (de la destruction), «agnotocène» (de l'ignorance choisie)...?

Alors que l'Union internationale des sciences géologiques n'a toujours pas entériné la proposition de Crutzen, d'aucuns pensent que l'humanité, avec des degrés de responsabilité extrêmement dissemblables, est devenue un acteur géologique. Certains s'en accommodent, comme les tenants de la géoingénierie, y voyant même l'opportunité de financer leurs recherches et de développer de nouveaux marchés. D'autres, la plupart en fait, s'en inquiètent. Tandis que d'autres encore prennent tout le monde de court et n'annoncent rien moins que la fin de l'anthropocène.

L'abandon de l'énergie nucléaire comparé à un «autogénocide»

James Lovelock est mondialement connu pour son hypothèse Gaïa. Elaborée à l'heure des débuts de l'exploration spatiale et de la découverte des premières images de la Terre prises depuis l'espace, ses prémisses peuvent être résumées ainsi: «Les voyages spatiaux firent plus que modifier notre perception de notre Terre. Ils fournirent une information relative à son atmosphère et à sa surface qui favorisa une compréhension



«Cyborg», Crusty Da Klown, 2019.

nouvelle des interactions entre les parties vivantes et inorganiques de la planète. De celle-ci est née l'hypothèse suggérant que la matière organique, l'air, les océans, et la surface terrestre de la Terre forment un système complexe susceptible d'être appréhendé comme un organisme unique»¹. C'est sur les conseils de l'écrivain William Golding qu'il nomme ce super-organisme «Gaïa» et c'est avec la microbiologiste Lynn Margulis qu'il approfondit son intuition de départ pour arriver à l'idée que la Terre constitue un système capable de favoriser la vie.

Pour Lovelock, des questions capitales se font aussitôt jour: quelle place l'humain occupe-t-il dans ce système? Quelles relations se nouent entre «l'espèce animale dominante» et ce système vivant complexe? Enfin peut-on postuler un «éventuel déplacement de pouvoir entre eux»?

A ce premier livre va en succéder bien d'autres, parmi lesquels *Gaia. Une médecine pour la planète* (2001) ou *La Revanche de Gaïa* (2007). Mais c'est finalement dans son dernier opus, non traduit en français, *Novacene: The Coming Age of Hyperintelligence* («Novacène: l'âge à venir de l'hyperintelligence»), sorti cet été aux MIT Press, à l'heure où l'auteur fêtait son centième anniversaire, que Lovelock répond à l'ensemble de ces questions.

On connaissait ses avis extrêmement clivants sur toutes sortes de sujets de société. A l'exception du réchauffement climatique qu'il considère dorénavant comme une menace indirecte, ses idées n'ont en vérité guère dévié. Le recours à la géoingénierie reste plus que jamais à l'ordre du jour. L'explosion démographique demeure un problème majeur, tandis que l'abandon de l'énergie nucléaire est comparé à un «autogénocide»! Aussi surprenantes soient-elles, ces affirmations ne sont qu'un avant-goût de Novacène.

Les idées relatives à l'anthropocène tout d'abord. Vous pensiez que cet âge de l'homme, aussi inédit soit-il, pouvait le prendre par surprise? Eh bien détrompez-vous, car pour Lovelock rien n'est plus naturel que l'anthropocène.

Il serait même un «produit de l'évolution», en ce sens «une expression de la nature». Parce que selon lui l'homme est la «façon dont l'univers s'est éveillé à la conscience», chaque action humaine peut en retour logiquement s'apparenter à une action cosmique, donc naturelle. Dès lors si un missile nucléaire devait un jour être lancé pour détruire ou dévier de sa route un astéroïde menaçant la Terre, la raison serait à chercher non du côté du complexe militaro-industriel qui l'a produit mais de la Terre elle-même; laquelle l'a rendu possible dans le but de protéger la vie...

Il faut dire que Lovelock fait préalablement sien le principe anthropo-cosmologique de John D. Barrow et Frank J. Tipler selon lequel l'information serait une propriété innée de l'univers et, partant, l'existence d'êtres intelligents une finalité cosmique; et qu'il va jusqu'à souhaiter que «le bit soit la particule élémentaire à partir de laquelle l'univers est formé»!

l'univers est formé»!

Aussi surprenantes soient-elles au premier abord, ces idées s'inscrivent en réalité dans le prolongement de ses premières intuitions. Sous couvert d'une prise de distance radicale avec nos cadres de pensée habituels, l'hypothèse Gaïa n'aura peut-être été qu'une extension et une amplification de la théorie cybernétique fondée par Norbert Wiener. Ainsi était-il logique que dès le départ Lovelock qualifie la Terre de «système cybernétique biologique»² et qu'il comprenne l'homme comme un de ses rouages essentiels; essentiel bien qu'imparfait.

Sachant que la cybernétique fut à l'origine destinée à «remplacer la décision aléatoire et subjective des hommes par celle, rationnelle et objective, des calculateurs»³, et que Lovelock naturalisa très tôt ce phénomène techno-scientifique, il est somme toute logique qu'il puisse aujourd'hui affirmer que notre «règne en tant que seuls êtres capables de comprendre le cosmos est tout prêt de se terminer».

Ainsi sans le savoir, nous serions entrés de plain-pied dans le Novacène, cet âge de la cybernétique, d'une intelligence artificielle auto-apprenante émancipée de sa tutelle humaine, filant quasi à la vitesse de la lumière et dont le message ultime serait: la communication tant écrite qu'orale, parce que faisant barrière à la pensée véritable, est un vestige du passé.

Mais il n'est pas lieu pour lui de s'inquiéter car l'essentiel demeure intact: la Terre continuera d'«élever les comprenants» (nurture the understanders). Qu'entend-il par là? Simplement que de nouveaux êtres – il les nomme «cyborgs» – reprendront le flambeau de l'évolution des mains de l'humanité. Glaçant, proprement glaçant.

Mais n'ayons crainte, humains et cyborgs – ceux-ci n'auraient pas forcément des traits anthropomorphes et composeraient plutôt un «écosystème parallèle» – auront vocation à vivre en paix. Pourquoi donc? Pour la simple raison qu'ils partageraient un même projet: assurer leur survie, autrement dit conserver une température terrestre movenne permettant à la vie organique et électronique de se perpétuer (l'ingénieur fixe cette limite à 47°Celsius, sachant qu'elle est actuellement de 15°C!). Et peu importe si nous perdons pour l'occasion le statut de créature la plus intelligente car nous demeurerions pour les cyborgs des «collaborateurs», voire des sources d'agrément, un peu comme le seraient pour nous les fleurs et les animaux de compagnie, «des êtres enfermés dans des processus de perception et d'action formidablement lents»! Avant que, abandonnant tout anthropocentrisme apparent, Lovelock annonce un temps où les cyborgs deviendront l'unique forme d'intelligence terrestre et doteront la Terre de nouvelles capacités...

Naturalisation à tout-va

Lire le Lovelock d'aujourd'hui plutôt que le Lovelock d'hier est une expérience plus enrichissante que déroutante. On y perçoit mieux qu'ailleurs les dangers d'une pensée obsédée par la transformation de la culture en nature et qui, pour cela, naturalise à tout va.

Comme le remarque Vilém Flusser, «on peut changer les faits, on ne peut pas changer les données» ⁴. Pour Lovelock, Gaia est une donnée, non un fait. Voilà pourquoi il joue à la fois sur les terrains technologique et idéologique. Nous connaissons désormais l'output, mais quels sont les *inputs*?

Un géologue contemporain de Darwin, James D. Dana, avait déjà défendu l'idée d'une évolution sans retour de l'intelligence, processus nommé «céphalisation». Plus tard, Wladimir Vernadsky, le grand savant russe de la biosphère, allait reprendre cette idée en soulignant cette fois que «le cerveau qui atteint un certain stade dans le processus d'évolution n'est plus sujet à la régression et ne peut que progresser», alors «un futur immense est ouvert»⁵. Lovelock s'inscrit résolument dans la lignée de ces métaphysiciens de l'avenir.

Certains d'entre nous ont pu croire que parce que le dogme du progrès était mis à mal, l'ardeur de ses laudateurs serait mise à mal, ou tout au moins «tempérée». Aujourd'hui il apparaît clairement que plus la réalité vient les démentir, plus ils s'arc-boutent; même s'il faut pour cela tomber, et Lovelock en est la preuve malgré lui, dans les délires les moins vraisemblables ou les simplifications les plus outrancières; comme lorsqu'il laisse supposer que l'intelligence est fonction de la vitesse de déplacement de l'information.

Bêtise ou intelligence artificielle oblige, la fin de l'anthropocène, que Lovelock le veuille ou non, n'est toujours pas à l'ordre du jour. Pour le meilleur ou pour le pire. I

* Géographe et enseignant, Genève.

¹ J. Lovelock, *La Terre est un être vivant*, Ed. du Rocher 1986 p. 16-17

Rocher, 1986, p. 16-17. ² Cf. J. Lovelock, «Gaia as seen through the atmos-

phere», *Atmospheric Environment*, 1972, vol. 6, p. 579-580.
³ Pièces & main d'œuvre, *Manifeste des chimpan-*

zés du futur, Service compris, 2017, p. 60.

V. Flusser, *Post-histoire*, T&P Work Unit, 2019,

⁵ W. I. Vernadsky, «The Biosphere and the Noosphere», *American Scientist*, janvier 1945, 33(1),

Des milliers d'exilés se massent dans des conditions épouvantables dans le nord-ouest de la Bosnie-Herzégovine dans l'espoir ténu de gagner l'Union européenne à travers les montagnes

VUČJAK AU BOUT DE L'ENFER

SIMON RICO, VUČJAK

Bosnie ► Il est un peu plus de 14 h; comme chaque jour, un attroupement se forme à la sortie du camp de Vučjak. C'est le départ pour le game, le jeu, très risqué, du passage de la frontière avec l'Union européenne, à moins d'une heure de marche dans la montagne. Cet après-midi pluvieux, ils sont vingt-cinq à prendre la route, gros sacs et couvertures sur le dos, duvets en bandoulière. Presque tous viennent d'Afghanistan ou du

«J'ai déjà tenté sept fois de passer», raconte Ahtis Khan, un jeune Afghan, en regardant partir ses compagnons d'infortune. «Chaque fois qu'ils nous arrêtent, les policiers croates nous ordonnent de poser devant nous nos téléphones portables et ils les cassent. On doit aussi donner tout notre argent. Ensuite ils brûlent nos sacs, nos vêtements chauds et nos chaussures. Puis ils nous reconduisent en Bosnie.»

Malgré ces mauvais traitements, le jeune homme recommencera le *game* dès qu'il aura réussi à réunir suffisamment d'argent pour s'équiper à nouveau. Selon lui, il faut 300 euros pour refaire les dix jours de route à pied, caché, jusqu'en Slovénie. Pas pour les passeurs, mais pour se payer un téléphone, de nouveaux vêtements chauds et de la nourriture.

Ancienne décharge

Le camp de Vučjak a été établi le 16 juin sur le site très pollué (au méthane, notamment) d'une ancienne décharge, à une dizaine de kilomètres au-dessus de Bihać. Durant la guerre des années 1990, la zone a été âprement disputée et les abords du camp restent truffés de mines. Les ordures ne sont pas ramassées et les toilettes depuis longtemps hors d'usage. Ils sont 800 à 1000 à vivre dans ce cloaque, au milieu des immondices et des excréments. Des hommes seuls. à qui l'on refuse l'entrée dans les camps, surpeuplés, de Bihać et de Velika Kladuša, gérés par l'Organisation internationale des migrations (OIM), qui n'acceptent plus que les mineurs et les familles.

Selon Nihal Osman, coordinatrice locale de Médecins sans frontières (MSF), 7000 à 8000 migrants sont piégés en ce moment sur le territoire du canton d'Una Sana, dont plus de 4000 livrés à eux mêmes, dans les squats insalubres ou les tentes défoncées de Vučjak. A l'intérieur du camp, le tableau sanitaire est affolant. De nombreux réfugiés reviennent blessés du game à cause des sévices infligés par la police croate. Presque tous souffrent de diarrhée et de maladies de peau, dont de nombreux cas de gale. Ces derniers jours, le thermomètre est descendu sous les 0° C et des flocons ont commencé à tomber sur les montagnes qui marquent la frontière avec l'UE. Beaucoup souffrent de la grippe, tandis



L'épicerie du camp. Installé sur une ancienne décharge, celui-ci est délibérément laissé à l'abandon. S. RICO

que MSF recense de nombreux cas de tuberculose et de sida.

«Si ces personnes restent à l'extérieur, comme c'est le cas aujourd'hui, il y en a qui vont mourir cet hiver», prévient Nihal Osman, qui rappelle que «les températures peuvent descendre sous les -20° C». MSF n'intervient pas à l'intérieur du camp de Vučjak, refusant de cautionner son existence. Pour assurer quand même sa mission humanitaire, son personnel opère dans une petite clinique établie dans le village voisin, malgré l'hostilité des riverains. Seule la Croix Rouge locale délivre deux maigres repas par jour, pour 200 personnes. «Tout le monde se focalise sur le scandale humanitaire de Vučjak, or le problème est européen, poursuit Nihal Osman. De plus en plus de gens s'engagent sur la route des Balkans, et Bihać en est le débouché naturel.»

Dissuader les migrants

Se souvenant de leur expérience personnelle pendant la guerre de 1992-95, les habitants du canton d'Una Sana ont longtemps regardé avec bienveillance et solidarité les exilés bloqués dans cette impasse de la route des Balkans. Mais aujourd'hui, c'est un sentiment de lassitude et d'exaspération qui domine. Plusieurs manifestations antimigrants ont eu lieu à Bihać ces dernières semaines et les autorités locales mettent des bâtons dans les roues des rares humanitaires présents sur le terrain, comme MSF. Au vrai, les réfugiés paient au prix fort de sombres calculs politiques qui opposent les autorités locales à celles de Sarajevo.

Le contrôle des frontières et la gestion des migrations relève théoriquement de l'Etat central de Bosnie-Herzégovine et de son Ministère de la sécurité, mais le canton d'Una Sana, qui possède son propre Ministère de l'intérieur, relève de la Fédération de Bosnie-Herzégovine, l'une des deux «entités» de ce pays toujours divisé. Or, les autorités du canton estiment qu'elles sont abandonnées par les autorités fédérales et qu'elles doivent faire face seules à la crise. Leur politique vise à donc à rendre les conditions de vie les plus difficiles possibles aux migrants afin de les dissuader de rester sur leur territoire. Depuis la mi-novembre, elles interdisent même la circulation des réfugiés. Ceux qui sont raflés dans la rue par la police sont immédiatement envoyés à

Pour sa part, l'OIM, qui gère l'ensemble des camps en

Ils sont 800 à 1000 à vivre dans ce cloaque, au milieu des immondices et des excréments

Bosnie-Herzégovine, par délégation des compétences normalement dévolues à l'Etat, cherche aussi à délocaliser les migrants ailleurs. Et dans les camps officiels, l'OIM multiplie les campagnes en faveur du retour volontaire. Beaucoup de travailleurs d'ONG estiment que l'organisation se préoccupe moins d'apporter une réponse humanitaire que de contribuer à la «gestion des migrations» - c'est-à-dire aux politiques visant à dissuader les exilés de tenter de gagner l'Union européenne. Et ils s'étonnent de l'absence quasi-totale du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), qui semble avoir délégué ses compétences à l'OIM. Même le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) n'est pas présent. Seules quelques sections nationales de la Croix-Rouge ont envoyé des équipes.

Deux nationalités dominent à Vučjak, les Afghans et les Pakistanais. Les Maghrébins, moins nombreux, n'osent pas y rester, mais on y trouve aussi quelques Indiens, et même trois Sénégalais. Djallo, 33 ans, est originaire de Kédougou, à la frontière du Mali et de la Guinée. Il a rejoint la Turquie, puis il est passé en Grèce, où il a travaillé deux ans dans des fermes, avant de s'engager sur la route des Balkans. Il a franchi clandestinement les frontières de la Macédoine puis de la Serbie, versant à chaque fois plusieurs centaines d'euros aux passeurs.

Infranchissable Croatie

«Dans le nord de la Macédoine, je suis resté bloqué dans un village où ils gardent les gens tant que les familles n'envoient pas l'argent», raconte-t-il, grelottant dans son manteau élimé, des claquettes dépareillées aux pieds. Deux jours plus tôt, il été violemment renvoyé de Croatie par la police, qui lui a tout pris. Désespéré, sans un sou, il veut repartir en arrière, au moins jusqu'en Grèce. Dans sa clinique de Belgrade, en Serbie, MSF doit soigner de plus en plus de migrants expulsés des pays voisins membres de l'UE.

A Bruxelles, on s'inquiète bien d'un «risque de crise humanitaire», mais la priorité reste la sécurité. Comme le déplorent les humanitaires, les violences de la police croate visent avant tout à dissuader les gens de tenter le voyage. Zagreb a d'ailleurs été félicitée pour sa «bonne gestion» des frontières et a même reçu il y a peu le feu vert de la Commission européenne pour intégrer prochainement l'espace Schengen. I

«PAS UN ENDROIT POUR DES HUMAINS»

«Ce camp devrait être fermé sans délai.» Voilà ce qu'a déclaré la commissaire aux droits humains du Conseil de l'Europe, lors de sa visite à Vučjak, le 3 décembre. «Ce n'est pas un lieu pour des êtres humains», a tonné Dunja Mijatović devant la presse. «Les réfugiés et les migrants doivent être transférés dans un endroit chaud, où ils recevront un repas et où il sera possible de traiter leurs demandes de la façon la plus appropriée.» Ellemême d'origine bosnienne, la commissaire a reconnu qu'elle avait «honte qu'une chose pareille existe dans [son] pays». Dunja Mijatović a prévu de rencontrer des représentants des différents niveaux institutionnels en Bosnie-Herzégovine. «Les autorités locales voudraient que ces gens soient autre part, considérant qu'elles ont trop de

migrants à gérer sur leur territoire», explique de son côté Hannu Pekka Laiho, en mission d'observation pour la Croix-Rouge finlandaise. «Le problème, c'est que chacun des acteurs impliqués dans cette crise se renvoie la balle: les Bosniens. mais aussi l'Organisation internationale des migrations (OIM) et l'Union européenne.»

Selon les chiffres officiels de l'OIM, 28327 arrivées ont été enregistrées en Bosnie-Herzégovine sur les onze premiers mois de l'année, un chiffre en hausse de quasiment 5000 par rapport à tout 2018 et presque trente fois supérieur à 2017. La Bosnie-Herzégovine dépasse désormais l'Espagne et l'Italie. En Europe, seule la Grèce a enregistré davantage d'arrivées.

L'éducation en plein air fait des adeptes dans le canton de Genève. Après l'éco-crèche en forêt, les mercredis nature accueillent les enfants déjà scolarisés

La pédagogie à ciel ouvert

MAUDE JAQUET

Reportage ► Le thermomètre affiche 0° C ce mercredi matin sur le quai 5 de la gare Cornavin. Pas de quoi effrayer la petite troupe bien équipée qui s'apprête à prendre le train direction la réserve naturelle des Chânières, à Aire-la-Ville (GE). Comme tous les mercredis, qu'importe le vent, la pluie ou le froid, les enfants ont rendez-vous avec la forêt. Une pause pour respirer dans leur semaine d'écoliers bien

Le concept est nouveau à Genève. Depuis septembre, les mercredis nature sont venus étoffer l'offre de pédagogie au vert. On connaissait déjà les éco-crèches: la première, toujours en activité, avait ouvert en 2015 au vallon de l'Allondon (notre édition du 19 novembre 2015). Depuis, les premiers bambins ont grandi, et l'envie de proposer une parenthèse en forêt aux 4-8 ans scolarisés a germé dans l'esprit de l'une des éducatrices de la crèche. Sandrine De Giorgi, par ailleurs ambassadrice du projet «Dehors à petits pas» destiné aux enfants des crèches du canton, a cocréé l'association GEducation par la nature, à l'origine des mercredis nature. «Le rythme à l'école est déjà bien soutenu. L'idée de ces demi-journées, c'est d'offrir aux enfants une bouffée d'oxygène et de liberté», motive-t-elle. Aujourd'hui, neuf enfants profitent de ce dispositif, qui pourrait en accueillir jusqu'à quinze.

Encadrement bienveillant

Loin des salles de classe, ce petit monde s'organise autour du canapé forestier. Ce nid de branchages, construit avec les familles à coups de chantiers participatifs, accueille les repas et les moments calmes de la journée. Comme cette minute de pleine présence, qui marque la transition entre l'agitation du trajet et l'arrivée dans la forêt. Petits et grands tendent les bras vers le ciel, yeux fermés, cherchent à savoir si le vent traverse aujourd'hui les feuillages. Une manière de s'imprégner de l'énergie de la nature, murmure l'éducatrice. Parmi les plus jeunes, on trépigne déjà à l'idée de quitter le cocon pour les grands espaces de jeux de la forêt.

«Aux mercredis nature, on propose des activités mais on ne les impose pas, explique Sandrine De Giorgi. Je suis sives, mitaines en laine aux mains, dur transforme en tremplin pour sauts de leurs perceptions sensorielles.» Chaque devant elle. I

Loin des salles de classe et avec un minimum pédagogique: les trésors de la forêt suffisent à stimuler la créativité des enfants.





très sensible à l'approche qu'ont les adultes par rapport aux enfants. J'ai envie de leur offrir un encadrement bienveillant, mais qu'ils soient euxmêmes acteurs de leurs choix.» Aujourd'hui, installée à même le tapis de feuilles automnales, elle propose à ceux qui le désirent d'en apprendre plus sur le renard. D'autres préfèrent s'élancer en courant devant la seconde éducatrice, Catherine Giacobino, pour aller chercher de l'eau à la champignonnière voisine. Pauline, du haut de ses 5 ans, porte fièrement le jerrican encore vide. Elle qui a connu l'éco-crèche de Dardagny avoue «préférer les mercredis nature à l'école». Bien emmitouflée dans des couches polaires succes-

de dire si ses joues rosies le sont de froid ou de plaisir!

Nature ludique et pédagogue

«Mon enfant vient depuis le début de l'année aux mercredis nature, et je me rends compte à quel point c'est devenu nécessaire pour lui. Même s'il est bien fatigué en fin de journée, il se sent vraiment mieux... et moi aussi», commente une maman. C'est que cette demi-journée est ouverte aux parents qui souhaitent la vivre avec leur progéniture. L'occasion de se rendre compte que le froid qui gagne les adultes ne semble pas déranger les enfants, bien plus actifs. Une pyramide de troncs coupés se compétences cognitives et affinent l'école buissonnière a de beaux jours

grenouille, une pente tapissée de feuilles mortes en toboggan naturel.. et tant pis pour les habits propres!

Dès l'orée de la forêt passée, les jouets sont consignés dans les sacs à dos. La nature recèle de trésors susceptibles de stimuler la créativité des enfants. «On a besoin de très peu de matériel autre que des supports pédagogiques. On compose et on joue uniquement avec les éléments à disposition dans la nature», confirme Sandrine De Giorgi. Plus qu'une aire de jeux, la forêt est aussi l'occasion de multiples apprentissages: «Les enfants intègrent très tôt des connaissances sur la faune et la flore. Ils développent aussi des semaine, l'accent est mis sur une compétence particulière: aujourd'hui, on discute des stratégies de survie des animaux durant l'hiver. La semaine prochaine, les enfants s'essayeront à la cuisine sur le feu. Et à la fin de l'année scolaire, tous passeront leur permis couteau, graal de l'apprenti tailleur de

Au-delà des apprentissages en tant que tels, Sandrine De Giorgi insiste sur la nécessité de «cultiver un lien d'attachement entre la forêt et l'enfant». La protection de l'environnement fait partie de l'ADN de l'éducation par la nature. Les enfants apprennent à connaître, respecter et protéger ce qui les entoure. Une sensibilité qui s'accompagne de gestes écologiques intégrés à la routine du rendez-vous forestier: puiser aussi peu d'eau que possible ou utiliser des toilettes sèches relève ici de l'évidence.

Ecole en forêt

Les mercredis nature sont un tremplin vers un projet plus ambitieux: l'ouverture d'une classe en forêt dès la rentrée de septembre 2020. Des écoles en forêt, privées, il en existe déjà à Saint-Gall, à Sion ou encore à Orbe. Consciente que cette offre payante n'est pas accessible à tous, Sandrine De Giorgi planche elle sur un projet pilote en école publique, pour «proposer cette approche à un maximum d'enfants. Aujourd'hui, beaucoup d'entre eux sont en déconnexion avec la nature.»

Son objectif: créer une, puis plusieurs «classes forêt» au sein des établissements publics, en mêlant ses compétences de pédagogue par la nature à celles d'un enseignant volontaire. Travailler sur une alternance entre période de travail à l'intérieur et en plein air, sans pour autant sacrifier les objectifs du Plan d'études romand. «Je suis convaincue que sur la journée de l'enfant, on pourrait répondre de manière rigoureuse aux impératifs scolaires, tout en les liant à des expériences naturalistes concrètes.»

L'école en forêt genevoise en est encore au stade de projet. Demain, les enfants des mercredis nature rejoindront des bancs moins humides et des classes mieux chauffées. Mais en écoutant la petite Pauline expliquer avec aplomb la différence entre hibernation et hivernation, on est prêt à croire que

«Tremper un enfant dans la forêt ne le rend pas écolo»

Ecole en forêt, éco-crèches, ateliers potager... Les initiatives visant à éduquer grâce à la nature fleurissent. Qu'en pense un spécialiste de la pédagogie? Rencontre avec Olivier Maulini, professeur à l'université de Genève et responsable du Laboratoire de recherche innovation-formation-éducation (LIFE) de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

On observe un regain d'intérêt pour les pédagogies par la nature. Effet de mode ou changement de paradigme? Olivier Maulini: Une mode,

peut-être pas, mais il s'agit certainement d'un effet d'époque. Si l'écologie et la sensibilité à l'environnement ne constituent pas des préoccupations nouvelles. on cherche aujourd'hui à établir un rapport à la Terre plus équilibré, moins anthropocentrique.

Quels sont les bienfaits de l'école à ciel ouvert?

Apprendre dans la nature permet aux élèves de développer leur autonomie et leur esprit pratique. Confrontés aux éléments naturels, ils doivent faire preuve de créativité et surmonter leurs peurs. Ce type d'apprentissage crée aussi de la solidarité entre élèves, c'est un excellent exercice de vivre-ensemble. L'école à ciel ouvert sensibilise, bien sûr, à la protection de la nature. Mais il ne suffit pas de tremper un bambin dans la forêt pour qu'il devienne écolo. Il faut toujours coupler les expériences sensibles avec des explications théoriques. Allier liberté et encadrement pédagogique,



«La vision bucolique des instigateurs de certains projets peut s'avérer assez élitiste»

Olivier Maulini

Que peut-on reprocher aux écoles dans la nature? Leurs

l'Emile.

Rousseau en parlait déjà dans

élèves ont-ils du mal à se plier aux règles sociales?

Non, ces enfants deviennent généralement des adultes très bien socialisés, dotés de bonnes compétences relationnelles. Je craindrais plutôt que ces nouvelles écoles ne créent des communautés idéales, repliées sur ellesmêmes. La vision bucolique des instigateurs de certains projets peut s'avérer assez élitiste. D'autant que les établissements privés sont souvent onéreux. C'est la fin du monde contre la fin du mois. La conception de l'école révèle les fractures sociales.

C'est-à-dire?

Les parents d'élèves issus de

classes populaires ont tendance à afficher un certain scepticisme face aux méthodes alternatives. Ils attendent de l'institution scolaire qu'elle fournisse les savoirs nécessaires à la réussite des examens. La culture du travail et de l'effort est très ancrée chez eux. Les parents plus aisés demandent plutôt à l'école de permettre le développement maximal de leur enfant. C'est-à-dire qu'il s'épanouisse également sur les plans émotionnel, artistique, etc. L'existence de mouvements pour des pédagogies alternatives montre que l'école ne répond plus aux attentes sociales. Mais il est impossible de plaire à tout le monde. Le développement d'une nébuleuse d'établissements alternatifs pourrait bien faire éclater l'instruction publique qui, bien

qu'elle soit critiquée, reste de bonne qualité en Suisse.

Les enseignants qui mettent en place des activités innovantes sont-ils soutenus par l'instruction publique?

Il est compliqué de sortir du cadre aujourd'hui. Nous vivons dans une société du zéro risque, aseptisée. Par ailleurs, les enseignements sont extrêmement standardisés et orientés vers la réussite aux examens de fin de Cycle. L'instruction publique genevoise vit un moment historique: la compétition sociale - donc la compétition scolaire se durcit. Il faut sortir de ce modèle qui repose sur la prédation. L'école devrait être un sanctuaire dans lequel le fort devrait aider à protéger le faible.

> PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLINA FROIDURE

LUNDI 9 DÉCEMBRE 2019

GENÈVE

Le macaron bientôt disponible

Pollution ► Le macaron Stick'AIR, qui mettra en place une circulation différenciée lors des grands pics de pollution, sera disponible dès le 13 décembre.

Le macaron Stick'AIR, qui permet d'identifier les véhicules motorisés émettant le plus de polluants de l'air, pourra être acheté dès le 13 décembre dans de nombreux garages et stations-service du canton ainsi qu'à la Fondation des parkings, communique le Département du territoire. Il peut aussi être obtenu dès maintenant aux guichets et de l'Office cantonal des véhicules.

Valable durant toute la durée de vie du véhicule, le macaron coûte 5 francs. Cet autocollant n'est pas obligatoire, précise le communiqué, mais sa présence sur le pare-brise est une condition pour qu'un véhicule motorisé puisse circuler au centre du canton lorsque la circulation différenciée est instaurée. Des amendes sont prévues.

Dès le 15 janvier 2020, Genève activera la circulation différenciée lorsqu'une augmentation significative de la pollution de l'air est constatée ou prévue à court terme. La circulation des véhicules dont les émissions polluantes sont les plus élevées sera alors interdite au centre de l'agglomération¹, de façon temporaire et progressive (les véhicules les plus polluants étant ciblés en premier) durant un ou plusieurs jours entre 6 h et 22 h.

Pour déterminer la catégorie Stick'AIR correspondant à son véhicule, il est recommandé de consulter la page www.ge.ch/ lc/monStickAIR en ayant sous la main la carte grise. L'achat du macaron ne nécessite de présenter ni le véhicule ni son permis de circulation.

Pour être informé de l'activation de la circulation différenciée, il est possible de recevoir un e-mail la veille en s'abonnant au blog Air-Genève sur www.ge.ch/blog/air-geneve ou d'être alerté au moyen de l'app Air2G2.

RACHAD ARMANIOS

¹Le périmètre de circulation différenciée en cas de smog couvre presque la totalité de la Ville de Genève ainsi qu'une partie des communes de Carouge, de . Cologny, de Lancy et de Verniei

Le soutien à Louisa Hanoune s'organise

Droits humains ► Figure de l'opposition algérienne, la députée purge une peine de guinze ans de prison. Un comité suisse composé d'élus et de syndicalistes a tenté, en vain, de rencontrer le consul général d'Algérie.

La délégation n'aura pas été reçue, samedi à Genève, par le consul général d'Algérie. Elle était venue remettre une lettre ainsi qu'une pétition munie de 1500 signatures pour exiger la libération de Louisa Hanoune, secrétaire générale du Parti des travailleurs et militante pour la démocratie. Arrêtée le 9 mai, elle a été condamnée à quinze ans de réclusion par le tribunal militaire de Blida dans un procès jugé «expéditif et sans preuves».

La délégation du Comité suisse pour la libération de Louisa Hanoune comprenait des élus socialistes - Laurence Fehlmann-Rielle, conseillère nationale, et Emmanuel Deonna, député genevois – et des représentants syndicaux dont Albert Anor, de la Communauté genevoise d'action syndicale (CGAS).

Ce dernier nous renseigne sur le moral de Louisa Hanoune: «Il est bon, grâce à la mobilisation internationale en sa faveur. Elle a reçu des messages de soutien de l'ex-président brésilien Lula et de Mumia Abu-Jamal (militant afro-étasunien emprisonné depuis trente-sept ans, ndlr). Reste que l'accusation grave de 'conspiration contre l'autorité de l'Etat' et les conditions de son arrestation nous inquiètent.» La mauvaise santé de l'élue nécessite par ailleurs un suivi médical.

La multiplication des emprisonnements politiques illustre le durcissement du pouvoir. «Des personnes ont été arrêtées pour avoir brandi le drapeau kabyle, souligne Albert Anor. On peut citer aussi Lakhdar Bouregaâ, vétéran de l'Indépendance et membre fondateur du Front des forces socialistes (FFS), appréhendé par la sécurité algérienne.»

La situation, tendue, demeure suspendue à la tenue de l'élection présidentielle du 12 décembre, contestée par la rue. Le comité de soutien à Louisa Hanoune veut interpeller les Chambres fédérales et le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies. RODERIC MOUNIR

Au moins 2500 élèves du secondaire II ont participé au cortège de l'Escalade vendredi. Un important dispositif policier les attendait aux Bastions. Reportage

Un «Bastions», deux ambiances

FRANCESCO AUCIELLO

Genève ► D'un côté, les plus de 2500 étudiants, déguisés ou non, arrivés au parc des Bastions au final de leur traditionnel défilé de l'Escalade. De l'autre, la deuxième édition du marché «Noël aux Bastions», avec ses bars et baraques en bois d'artisanat et de spécialités culinaires. Entre les deux, une impressionnante frontière policière, pour délimiter les zones et pour que chacun reste dans son camp.

Vendredi matin, sous le soleil généreux d'une matinée glaciale, les étudiants du secondaire II ont défilé dans les rues de Genève pour le cortège de l'Escalade, dans le cadre de ces festivités. Véritable marée humaine, cet événement est également connu de la population pour les perturbations qu'il engendre, notamment en ce qui concerne les transports publics.

Pour les principaux concernés, mais aussi pour la plupart des spectateurs, c'est avant tout une manifestation de fête, de musique, de chants et de liberté. qui trace chaleureusement son parcours sur le goudron de la ville. Entre deux chansons, des œufs qui traversent le ciel, de la mousse à raser qui transperce les rangs, et de la farine pour saupoudrer le tout. Le cortège de l'Escalade, c'est ça aussi.

La fête continue

Après des heures de défilé (les premiers départs ont eu lieu aux alentours de 9 h), le cortège culmine vers son point d'arrivée, le parc des Bastions, autour de 11 h 30. L'ambiance reste la même: festive et décalée. Pendant que certains étudiants continuent de danser, de chanter, voire de se courir après pour se mousser le visage, d'autres se placent légèrement en retrait et contemplent, peut-être déjà fatigués de tant d'exercice matinal. Pour les réceptionner aux Bastions, de la soupe, du thé chaud et le stand de Carrefour addictionS. La faîtière a l'habitude de couvrir ce type d'événe-



Les batailles de mousse à raser ont fait rage, vendredi, au parc des Bastions. KEYSTONE

ment, jouant un rôle d'orientation, de conseil et de prévention face aux excès d'alcool.

«Une mesure bienvenue» Pour les réceptionner également, une impressionnante mobilisation policière, qui scinde littéralement le parc des Bastions en deux: les étudiants d'un côté, confinés jusqu'à Uni-Bastions, et le marché de Noël de l'autre. Une frontière d'uniformes qui invite de façon intransigeante toute personne visiblement non adulte, déguisée ou non, à faire le tour par

La mobilisation policière scinde littéralement le parc des **Bastions** en deux

l'université pour rejoindre la place de Neuve.

«Ce déploiement spectaculaire n'est en aucun cas une demande de notre part», explique l'une des organisatrices de «Noël aux Bastions». «La Ville nous l'a proposé ainsi et c'est une mesure totalement bienvenue de notre côté.» Certains commerçants trouvent en effet cette mobilisation policière «nécessaire», non par peur de réels débordements, mais davantage par crainte de voir leurs stands respectifs tapissés d'œuf ou de mousse à raser. Qu'en pensent les étudiants? «C'est un peu embêtant de devoir faire le tour, mais on comprend qu'ils préfèrent éviter...», explique le porte-parole d'un groupe de jeunes parvenu à atteindre l'arrêt de tram.

Globalement, ce cortège de l'Escalade se sera déroulé dans une ambiance positive et bon enfant. Selon la police, aucun débordement majeur n'est à signaler cette année. Dans l'air, quelques projectiles inoffensifs mais surtout une folle ambiance joviale. Sur les visages, quelques traces de mousse à raser et beaucoup de sourires sincères. I

MANIFESTION SOUTIEN AUX PEUPLES EN LUTTE

Ce mardi 10 décembre, Journée internationale des droits humains, une manifestation en «soutien aux peuples en luttes en Amérique latine, au Moyen-Orient et ailleurs» est organisé à Genève par une trentaine d'organisations. La mobilisation vise à dénoncer la répression des gouvernements contre les mouvements de protestation en Bolivie, au Chili, en Colombie, en Palestine, au Liban et en Irak notamment. Le départ de la manifestation est prévu à 18 h au square de Chantepoulet. Les participants sont invités à amener une casserole. co

Victoire pour un djihadiste présumé

Justice ► Le Tribunal administratif fédéral a annulé vendredi la décision d'interdiction d'entrée en Suisse prononcée par l'Office fédéral de police (fedpol) contre un ressortissant français en raison de sa prétendue radicalisation. Fedpol a violé le droit de consulter le dossier du recourant, selon le TAF.

L'affaire concerne un ressortissant français domicilié en France voisine avec son épouse et leurs enfants, tous au bénéfice de la nationalité helvétique. L'homme a travaillé en Suisse durant plusieurs années, notamment auprès de la Mosquée du Petit-Saconnex à Genève.

En 2017, il perd son emploi et le canton de Genève refuse de renouveler son autorisation frontalière. En janvier 2018, Fedpol prononce une interdiction d'entrée d'une durée de cinq ans à son endroit. Motif: il représente une menace pour la sécurité intérieure de la Suisse en raison de sa radicalisation.

Le droit suisse prévoit la possibilité de refuser à une partie la consultation de certaines pièces de son dossier. Une éventuelle restriction du droit de consulter le dossier doit cependant être justifiée par des intérêts importants, tels que l'intérêt public à la protection des sources de renseignements, et respecter le principe de la proportionnalité, rappelle le TAF. ATS

Après un an d'existence, l'Espace de consommation sécurisé de drogues adapte ses horaires

Le local d'injection jugé satisfaisant

SELVER KABAKALMAN

6

Lausanne ► Cela fait désormais plus d'un an qu'il existe. L'Espace de consommation sécurisé (ECS) situé dans le quartier du Vallon vient de tirer son premier bilan. Pour répondre aux demandes des usagers, la structure élargira ses horaires d'ouverture dès le 6 janvier. Des places supplémentaires seront ouvertes en cas de grosse affluence. Le Distribus - qui fournit du matériel propre aux toxico-dépendants – demeurera à la Riponne entre 19 h et 21 h.

«Nous sommes satisfaits. La fréquentation est en hausse constante et régulière», se félicite Matthieu Rouèche, directeur de la Fondation ABS, qui gère les lieux sous mandat de la Ville. Fin septembre, un an après son ouverture, la structure avait enregistré plus de 450 usagers différents, dont 15% de femmes. Cela représente 12 000 actes de consommation. A ce jour, l'ECS a dépassé la barre des 500 personnes inscrites. «Nous avons environ 30 nouvelles personnes par mois», poursuit-il. Ces chiffres restent encore inférieurs aux estimations formulées dans un rapport-préavis de la Ville, qui tablait plutôt sur quelque 600 personnes au terme des trois ans de projet pilote. «Il faut du temps aux usagers pour changer d'habitude. Une partie des consommateurs ne viendront jamais, soit parce qu'ils ont de la peine à s'y rendre, soit parce qu'ils ne le souhaitent pas», relève le directeur.

Pics de fréquentation

En un an, l'équipe a eu le temps de tirer un premier bilan, en notant notamment «les pics de fréquentation». «Les usagers sont plus nombreux entre 12 h et 14 h, avec une affluence en fin de journée vers 17 h-18 h», observe Matthieu Rouèche. Pour répondre à ce besoin, les horaires d'ouverture seront élargis. Dès janvier, les locaux seront ouverts de 11 h 30 à 19 h 30 contre 12 h à 19 h aujourd'hui. «Nous ne recevrons pas de budget supplémentaire donc nous avons pris en compte nos effectifs.»



La fréquentation de l'espace de consommation sécurisé de drogues, dans le quartier du Vallon, est en hausse constante. KEYSTONE

Autre changement: davantage de places de consommation en cas de grosse affluence. En temps normal, l'espace dispose de quatre places pour l'injection, quatre autres pour l'inhalation et une pour le sniff. Quatre places supplémentaires seront ouvertes pour l'inha-

lation en cas de besoin. Deux autres sont aussi envisagées pour l'injection. Ces mesures sont prises pour «éviter que les toxicomanes consomment à l'extérieur, dans des conditions peu sanitaires».

Ces changements ne répondront toutefois pas aux besoins des personnes qui consomment tôt dans la journée ou tard le soir. «Le gros problème reste la nuit. Les gens ne vont pas s'arrêter de s'injecter. Les plus gros consommateurs dorment la journée et se réveillent le soir», explique Mario*, un habitué des lieux, qui salue



«Il faut du temps aux usagers pour changer d'habitude»

Matthieu Rouèche

quand même l'élargissement des horaires.

«Cela apporte une sécurité»

Mario a la cinquantaine et s'injecte de la cocaïne depuis quinze ans. La cocaïne, par injection ou inhalation, est le produit le plus consommé à l'ECS (près de 70%). «C'est très bien que cet endroit existe. Cela apporte une sécurité, tant en termes d'hygiène que par rapport à la police. On ne consomme plus dans le stress dans les toilettes publiques ou dans la rue et on a accès à une équipe médicale, si besoin», confie-t-il. Il déplore l'état dans lequel les toilettes publiques sont laissées aujourd'hui par certains toxicomanes. «Nous, les anciens, on rangeait tout. On ne laissait pas traîner le matériel derrière nous. Cette attitude m'a sauvé la mise plus d'une fois quand je me faisais attraper par la police», relève-til. Mario a le VIH, il est sous traitement, et l'hygiène lui tient particulièrement à cœur. Il s'est d'ailleurs très vite engagé pour la prévention, en faisant partie du PIF, un groupe d'usagers qui passaient dans les rues pour échanger les seringues et s'assurer de l'accès à du matériel stérile. Ce groupe a cessé ses activités en mai 2006.

Un autre changement que Mario aimerait bien voir concerne la porte d'entrée. «C'est dommage que celle de l'espace de consommation et celle du Passage (un espace d'accueil ouvert aux personnes confrontées à une consommation de psychotrope, ndlr) se trouvent du même côté. Parfois, je viens au Passage et je n'ai pas du tout envie d'y penser, mais je suis confronté au ballet des gens qui rentrent. Et quand ie consomme, ce sont les autres qui subissent. Ils me voient sortir dans un état second après mon injection. Il faudrait avoir une entrée qui se situe dans un autre coin», relève-t-il.

Ces aspects sont discutés au sein des équipes, assure le directeur. L'ECS sera évalué avec un premier bilan intermédiaire, après dix-huit mois d'ouverture, puis à la fin des trois ans de phase pilote. I

*Prénom d'emprunt.

SATISFACTION CÔTÉ POLITIQUE

Côté politique, les élus communaux attendent les rapports pour prendre position. Mais tant à gauche qu'à droite, on salue déjà l'adaptation des prestations aux pratiques des usagers. «Notre but dans l'espace public, donc plus les horaires sont élargis, mieux c'est. Tant pour les passants que pour les consommateurs. Se shooter dans les toilettes, c'est dur, en termes de dignité humaine. Cet espace est une solution plus saine pour tout

le monde», explique la PLR Florence Bettschart-Narbel. Au PS, l'extension des horaires ravit aussi. «Cet espace est un maillon essentiel du filet socio-sanitaire. La fréquentation est pour l'heure est qu'il y ait le moins possible de consommation en deçà des estimations. Mais c'est sans doute dû à la relative jeunesse du lieu. Cela ne va faire qu'augmenter. A Genève, le Quai 9 a 1000 personnes enregistrées. A Lausanne, il faut encore que cela rentre dans les habitudes», rapporte Vincent Brayer. SKN

MORGES

LE DESSIN DE PRESSE FAIT SA RÉTROSPECTIVE

La Maison du dessin de presse à Morges (VD) retrace un an d'actualité à travers le regard des dessinateurs de presse suisses. L'exposition est à découvrir jusqu'au 9 février. Cette rétrospective regroupe 250 illustrations réalisées par 26 dessinateurs de presse. Barrigue, Bénédicte, Chappatte, Alex, Herrmann, Valott. Vincent: tous se retrouvent sur les cimaises. Pour la première fois, un catalogue accompagne la rétrospective. ATS

Du mercredi au dimanche, 14 h-18 h, le samedi dès 10 h. www.mddp.ch

Référendum contesté

Neuchâtel ► Le Parti socialiste neuchâtelois (PSN) a déposé une dénonciation au parquet général de Neuchâtel au sujet des méthodes trompeuses utilisées pour récolter des signatures contre le congé paternité. Le parti se prépare à demander l'invalidation du référendum au TF.

«Des témoignages concordants attestent que des personnes ont récolté des signatures pour le référendum contre le congé paternité avec des arguments mensongers. Ces faits ont notamment eu lieu dans les gares de Neuchâtel, de Lausanne et de Fribourg ainsi qu'à la place Saint-Laurent à Lausanne», a indiqué vendredi le PSN dans un communiqué.

Les récolteurs annoncent faire signer «pour» le congé paternité ou «à propos» de celui-ci. Les feuilles de signatures sont parfois pliées de manière à ce que le signataire ne sache pas vraiment ce qu'il signe. «Les

récolteurs disent avoir été trompés par leur employeur et ne pas savoir qu'ils récoltent contre le congé paternité», peut-on lire dans le communiqué.

Des faits similaires avaient été dénoncés, notamment par le conseiller national (PS/VS) Mathias Reynard à la suite des récoltes de signatures contre la norme pénale antihomophobie. «Cette répétition d'atteintes à la démocratie» a convaincu le PSN d'agir.

Le Parti socialiste souhaite que le Ministère public étudie la question sous l'angle de la fraude électorale et de la concurrence déloyale. «Il semblerait en effet que cette vaste arnaque soit le fait d'une entreprise mandatée par les référendaires», a précisé le PSN. Si le référendum devait aboutir, le parti demandera au Tribunal fédéral (TF) son invalidation.

Vers une interdiction de la mendicité

Valais ► L'interdiction de la mendicité est au cœur d'un projet de loi transmis par le Conseil d'Etat valaisan au Grand Conseil. Le gouvernement cantonal ne soutient pas le projet, mais une motion le contraint à le soumettre.

La procédure de consultation a montré «de nombreuses divergences ainsi qu'une forte opposition à l'interdiction généralisée de la mendicité sur le plan cantonal», souligne l'Etat du Valais vendredi dans un communiqué. Il faut dire que le Code pénal permet déjà de réprimer la mendicité de rue forcée recourant aux enfants ou celle exercée pour le compte de bandes organisées.

De plus, les communes valaisannes peuvent déià interdire la mendicité sur leur territoire. Le phénomène est d'ailleurs quasi inexistant dans certaines d'entre elles, notamment en montagne.

Le Conseil d'Etat ne soutient pas le projet. Il est toutefois contraint par la loi de donner suite à la motion acceptée par le Grand Conseil le 13 novembre 2013 par 82 voix contre 31 et deux abstentions.

Portée par une élue UDC, la motion estimait que le problème de la mendicité était en augmentation dans les villes et que le Valais touristique ne pouvait pas prendre le risque d'une hausse du nombre de mendiants. La gauche s'y était opposée, rétorquant que la pauvreté n'est pas un délit et que la motion revenait à créer une solution à un problème qui n'existe pas. ATS

BREXIT

DROITS MAINTENUS

Les droits acquis par la libre circulation des personnes avec Londres seront maintenus après le Brexit. Le Conseil fédéral a transmis vendredi au parlement pour approbation un des accords bilatéraux visant à éviter une rupture avec la Suisse lorsque le Royaume-Uni quittera l'Union européenne. ATS

BERNE

JEUNES UDC CONDAMNÉS

Pour avoir caricaturé les gens du voyage, les coprésidents des Jeunes UDC du canton de Berne ont été condamnés vendredi à des peines pécuniaires avec sursis pour discrimination raciale. La Cour suprême a confirmé le verdict rendu en 1^{re} instance. ATS

Le PDC veut limiter les mandats

Conseil fédéral ➤ Deux mandats et basta: le président du PDC, Gerhard Pfister, propose de limiter la fonction d'un conseiller fédéral à deux législatures. «Si huit ans suffisent pour un président américain, pourquoi pas pour un ministre suisse?»

Cette mesure permettrait de remettre en jeu à chaque début de législature trois ou quatre sièges du gouvernement, explique le démocrate-chrétien lors d'un entretien avec les publications du groupe alémanique CH-Media et publié dans Le Matin Dimanche. L'Assemblée fédérale aurait ainsi les mains plus libres pour ajuster la représentativité au sein du Conseil fédéral avec les résultats des législatives.

ATS

Les migrants seront traités «avec tact»

Centre fédéral ► Les contrôles de sécurité à l'entrée du nouveau centre fédéral d'asile de Zurich devront être effectués avec plus de tact. A la suite des critiques de la ville de Zurich sur ces mesures jugées trop sévères, la Confédération a procédé à des «adaptations».

Dans les premiers temps, les employés chargés de la sécurité du centre avaient trop pris les consignes au pied de la lettre, a expliqué Daniel Bach, du secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). «Nous avons corrigé cela.» Les demandeurs d'asile ne se verront plus confisquer stylos et chewing-gums. Enfants et bébés ne seront plus fouillés, mais feront l'objet d'un contrôle visuel.

Le tact exigé des responsables de la sécurité concerne en particulier les femmes et les enfants. Les jeunes hommes continueront à être contrôlés, ce qui devrait empêcher l'entrée de drogues ou d'armes dans le centre.

«Nous n'abandonnons pas notre concept de sécurité. Sur le principe, nous tenons à des contrôles à l'entrée du centre», a déclaré M. Bach samedi sur les lieux même du centre, où les médias avaient été invités.

Le nouveau centre fédéral de procédure d'asile accélérée est entré en service le 1^{er} novembre à Zurich, après un an et demi de travaux. Situé dans le quartier moderne de Zurich West, il offre de la place pour 360 résidents, mais accueille pour l'instant 200 requérants, dont une cinquantaine d'enfants.

Le directeur des affaires sociales de la ville, Raphael Golta (PS), était intervenu personnellement auprès du SEM, jugeant les mesures de contrôle trop strictes. La gauche alternative (AL) avait de son côté critiqué le fait que les requérants étaient traités comme des voleurs et harcelés.

Plusieurs politiciens zurichois avaient aussi critiqué un ameublement insuffisant. Sur ce point, rien n'a changé, comme ont pu le constater les journalistes sur place. ATS

Armes dans un bateau suisse

Arabie saoudite ➤ Un cargo battant pavillon suisse aurait transporté des armes lourdes vers l'Arabie saoudite, affirme le *SonntagsBlick*, qui cite des sources proches du dossier. Selon ces dernières, le *Thorco Basilisk* a déclaré dans son chargement des «cartouches pour armes et détonateurs d'engins explosifs» auprès de l'autorité portuaire alors qu'il traversait le détroit du Bosphore le 30 juin 2019.

Il s'agirait d'obus de mortier serbes que le navire aurait transportés de Burgas en Bulgarie en Arabie saoudite. L'exploitant du navire affirme que le contrat passé avec la société d'affrètement interdit expressément le transport d'armes, de munitions et d'explosifs. Il a ouvert une enquête.

Cette affaire intervient alors que le Conseil fédéral vient de demander au parlement un crédit supplémentaire de 130 millions de francs pour ses navires en faillite. Le titre rappelle que la flotte suisse de haute mer compte 27 navires qui appartiennent à des propriétaires privés et que la Confédération se porte garante de ces derniers afin d'assurer l'approvisionnement d'urgence de la Suisse en temps de crise. ATS

Le Conseil fédéral rejette l'initiative antitabac, mais veut encore limiter la publicité

Petit sursis pour le tabac

PHILIPPE BOEGLIN

Santé ► Le Conseil fédéral qui recommande un «oui» à une initiative populaire? Le cas est rarissime. Et le gouvernement n'a pas dérogé à ses habitudes vendredi en rejetant le texte «Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac». Il estime que l'initiative va trop loin, même s'il appelle dans le même temps à restreindre fortement la publicité afin de protéger la population, et en particulier les jeunes. Il promet également de s'engager en ce sens au parlement, lors de l'élaboration de la nouvelle loi sur les produits du tabac.

«C'est décevant. Le Conseil fédéral a raté l'opportunité de donner un signal et de montrer qu'il est là pour protéger les jeunes et les enfants», réagit Thomas Beutler, de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme. «Il est difficile d'imaginer ce qu'il va pouvoir défendre à présent au parlement. L'initiative proposait une solution concrète, et le Conseil fédéral n'en veut pas.»

Au parlement de jouer

Que va bien pouvoir faire le Conseil fédéral au parlement? Le processus se trouve entre les mains des Chambres, et le gouvernement ne peut pas participer au vote. Compétent pour la communication, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) constate qu'«effectivement, il appartient désormais au parlement de prendre les décisions et d'endosser aussi la responsabilité par rapport au projet».

Il ajoute que «le conseiller fédéral Alain Berset portera, pour sa part, l'opinion du gouvernement dans le processus politique tant en commission que devant le plénum. Il pourra également donner son avis sur d'éventuelles propositions individuelles et les soutiendra si elles vont dans le sens du projet 2015 (plus restrictif, ndlr)».

Portée par de nombreuses organisations de santé, l'initiative populaire entend interdire la



L'initiative veut protéger les jeunes en interdisant la publicité pour le tabac, notamment sur affiches. KEYSTONE

publicité pour les cigarettes par voie d'affichage dans les lieux publics. Elle cible aussi la publicité au cinéma, dans les petites annonces, sur internet ainsi que le parrainage de festivals. «Le texte de l'initiative correspond à une interdiction quasi totale de la publicité pour les produits du tabac», condense l'OFSP.

Sans surprise, le comité d'initiative ne saute pas de joie

en accueillant le «non» du gouvernement. Dans un communiqué, il «s'étonne de cette décision et est déçu que le Conseil fédéral ne s'engage pas en faveur d'une protection cohérente des mineurs». A ses yeux, le nouveau parlement, plus écologiste, doit agir et créer «enfin un cadre légal durable et efficace pour protéger les enfants et les jeunes de la publicité en faveur

du tabac. Il n'est pas possible que ce groupe cible puisse être courtisé de manière aussi effrénée pour des produits dont il a été prouvé qu'ils sont extrêmement dangereux.»

Dans le camp d'en face, le fabricant Philip Morris «salue le fait que le Conseil fédéral ait recommandé de rejeter cette initiative, dans la mesure où le parlement est en train de débattre de cette question de la publicité. Cela doit pouvoir se faire sereinement.»

Tournant récent

Le parlement, même dans son ancienne composition, a commencé à évoluer dans le sens des initiants. Il avait certes commencé en 2016 par renvoyer au Conseil fédéral le projet de loi sur les produits du tabac pour l'adoucir. Mais un tournant s'est produit cet été. La commission compétente du Conseil des Etats a durci la copie, et le plénum l'a nettement suivie lors de la session de septembre.

«Le Conseil fédéral a raté l'opportunité de donner un signal»

Thomas Beutler

En l'état, et avant que le Conseil national ne se prononce, la loi interdirait la vente aux mineurs dans toute la Suisse, certains cantons plaçant la barre à 16 ans et d'autres n'en fixant aucune. Elle prohiberait aussi toute publicité adressée aux mineurs, ainsi que celle publiée dans les journaux, revues et sur les sites internet consultés par les mineurs.

A l'inverse, la publicité au cinéma, sur des affiches et dans les points de vente resterait admise. Cela est contraire aux objectifs de l'initiative populaire, mais va trop loin pour les producteurs, dont Philip Morris. «Les récentes décisions du Conseil des Etats sont trop restrictives en ce qui concerne la publicité. Les nouveaux produits sans fumée (tabac chauffé, e-cigarettes) doivent par exemple être réglementés de manière différenciée. Car s'il est prouvé scientifiquement qu'un produit est moins nocif qu'une cigarette, il doit être possible de communiquer clairement ces faits aux fumeurs adultes.» LA LIBERTÉ

Près de 40 victimes

Dépakine ➤ Près de 40 cas de malformations ou de troubles du développement en lien avec l'antiépileptique Dépakine ont été recensés en Suisse depuis 1990, selon une analyse dont le Conseil fédéral a pris connaissance vendredi. Ce médicament était prescrit d'une manière restrictive aux femmes enceintes en Suisse.

La Dépakine, premier antiépileptique à base d'acide valproïque (ou valproate), est autorisée depuis 1972 en Suisse, rappelle l'analyse réalisée par Swissmedic pour le Conseil fédéral. Entre 1990 et septembre 2018, plus de 800 notifications de divers effets indésirables liés au valproate ont été enregistrées en Suisse, selon une analyse de la banque de données nationale de Swissmedic.

Au total, 39 de ces notifications faisaient état de malformations ou de trouble du développement présentant un lien possible avec le valproate. La dernière notification de ce type a été reçue en 2018 et concerne une grossesse de 2014.

Ce n'est qu'à partir du début des années 2000 que les soupçons concernant les troubles du développement ont commencé à se préciser. En 2006, une mise en garde correspondante a été introduite dans les informations sur les médicaments en Suisse et dans d'autres pays. Depuis mars 2015, Swissmedic avertit du risque de malformation du fœtus lors de la grossesse. ATS

ÉTAT CIVIL

CHANGEMENT DE SEXE FACILITÉ

Il devrait être plus facile de changer officiellement de sexe. Les transgenres et les personnes présentant une variation du développement sexuel devraient se contenter d'une annonce à l'état civil. Il n'y aurait plus d'examens médicaux ni d'autres conditions préalables. Le Conseil fédéral a transmis vendredi ce projet au parlement. Les personnes concernées doivent aujourd'hui saisir les tribunaux pour faire reconnaître leur nouvelle identité sexuelle. ATS L'accord avec l'Europe sur le Brexit sera au cœur des élections anticipées, ce jeudi, au Royaume-Uni

Le banco de Boris Johnson

PASCAL BAERISWYL

Législatives ► Ce sera le cadeau de Noël de Boris Johnson. Si son parti emporte la majorité de sièges, jeudi prochain lors des législatives anticipées, le premier ministre a promis de faire adopter l'accord de divorce conclu en octobre avec l'Union européenne avant la fin de l'année (le Brexit ayant été reporté au 31 janvier).

Selon les sondages, le Parti conservateur tient en effet la corde (environ 40% des intentions de vote), devant le Parti travailliste (environ 30%), les libéraux-démocrates (15%), loin devant les autres partis à moins de 5% (Brexit Party, SNP, Verts). L'éclairage de Pauline Schnapper, politologue spécialiste des institutions britanniques et professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3).

Boris Johnson a focalisé sa campagne sur l'approbation de son accord de Brexit avec l'UE. Pour autant, est-ce que ces élections seront un référendum sur cet accord? Pauline Schnapper: Effectivement, on a beaucoup identifié ces

élections avec cet accord obtenu par Johnson, et cette question reste centrale. Mais on ne sait pas jusqu'à quel point cela va orienter le choix des électeurs: un élément parmi d'autres, ou choix principal? Les sondages indiquent un retour vers une sorte de bipartisme. Conservateurs et travaillistes sont très loin devant les deux outsiders observés lors des élections européennes, à savoir les libéraux-démocrates (pro-européens) et le Brexit Party de Nigel Farage.

Le Parti conservateur est en tête des sondages: comment expliquer cette relative bonne santé d'un parti secoué par tant de divisions internes et qu'on dit souvent au bord de l'implosion?

C'est effectivement très étonnant si l'on songe à tout ce qui s'est passé depuis trois ans et demi. Deux facteurs essentiels l'expliquent. Le premier tourne autour de la personnalité de Johnson et de la question du Brexit: les gens en ont assez et veulent en finir une fois pour toutes. L'autre aspect, c'est le côté repoussoir du Parti travailliste et de Jeremy Corbyn. Avec un autre leader moins clivant,



«Les gens en ont assez et veulent en finir une fois pour toutes»

Pauline Schnapper

en particulier sur les questions de politique étrangère, plus clair ou consensuel sur le Brexit, les résultats seraient très différents.

De nombreux députés conservateurs modérés ne se représentent pas. Va-t-on vers un parlement encore plus polarisé?

Oui, c'est un risque. Du point de vue du Parti conservateur, ce serait un progrès car cela limiterait les divisions internes, comme on a pu le voir ces dernières années. Mais cela veut dire aussi un parti qui poursuit sa radicalisation dans une direction populiste. Même si le Royaume-Uni sort de l'Union européenne le 31 janvier, ce ne sera de loin pas la fin du problème: les négociations avec l'UE sur les futures relations commerciales ou les accords de sécurité seront très compliquées.

De nombreux députés refusent de se représenter en raison de l'ambiance toxique, voire violente, sur les réseaux sociaux: des femmes en sont victimes, est-ce quelque chose de nouveau dans la vie politique britannique?

Ces pratiques ne sont pas vraiment nouvelles. Elles datent du référendum sur le Brexit de juin 2016. En revanche, cette violence verbale, voire physique, est historiquement nouvelle. C'est là une vraie question pour le fonctionnement démocratique du Royaume-Uni. Par ailleurs, la campagne a été d'une rare pauvreté intellectuelle, comme en 2016. Il n'y a pas de débat sur les enjeux de fond. Mon impression est que c'est un peu le lot des campagnes électorales dans notre monde des réseaux sociaux.

Alors que Johnson a fait des promesses limitées, les travaillistes ont un programme de dépenses massives (nationalisation du rail, de l'eau, de British Telecom, hausse des impôts pour les plus riches): est-ce que ce genre de promesses fonctionne encore?

Le leader du Labour avait déjà fait une campagne de ce genre en 2017, en promettant de mettre fin aux programmes d'austérité et de renationaliser des secteurs. En 2017, cela avait permis au Parti travailliste de faire une spectaculaire remontée dans les sondages, dans les dernières semaines. Mais cette fois-ci, on n'observe pas de remontée dans les sondages. La personnalité de Corbyn ou l'ampleur des dépenses annoncées, jugées peu réalistes, sont peutêtre en cause. Il semblerait donc que les électeurs n'y croient plus

Troisième force politique, les libéraux-démocrates peuvent-ils encore jouer un rôle clé?

Selon les sondages, on se dirige soit vers une victoire conservatrice, soit vers un parlement sans majorité. Les lib-dem ou les nationalistes écossais (SNP) pourraient jouer un rôle important dans l'hypothèse d'une coalition anti-Brexit avec les travaillistes. La différence peut se jouer sur très peu de voix.

Quel poids représente encore le Brexit Party de Farage?

Il s'est effondré dans les sondages. L'attitude de Johnson depuis cet été, à savoir l'accord avec l'UE, son refus de demander une prolongation, a fait revenir vers le Parti conservateur la plupart des électeurs du Brexit Party (donné à 3 ou 4% de voix). I



Les sondages placent le Parti conservateur en tête, ceci malgré les divisions internes qui ont secoué la formation. KEYSTONE

Deux leaders que tout oppose

Tout oppose radicalement les deux leaders aux prises pour gouverner le pays.

«C'est un jeune idiot, issu de bonne famille, riche et arrogant...» Ce jugement sans pitié sur Boris Johnson est celui de Harry Reid, enseignant retraité installé à Saint-Hélier (Jersey). Il faut dire que le premier ministre britannique a toujours polarisé l'opinion, avant même sa désignation à la tête du Parti conservateur, en juillet dernier. à la faveur de la disgrâce de Theresa May. A 55 ans, en dépit de son rapport délicat avec la vérité des faits, il est parvenu à redresser le moral des troupes et sa cote de popularité n'a cessé de monter ces derniers mois.

«Mais attention, remarque la politologue Florence Faucher, il est populaire au sein de l'électorat conservateur, pas dans l'opinion en général. Certains électeurs conservateurs, qui s'étaient éloignés de Theresa May ou qui avaient voté pour le UKIP (Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni, ndlr), semblent revenir au bercail».

Habilement, Johnson a imposé un message paradoxal, ajoute la professeure au Centre d'études européennes de Sciences Po: «Dans la bataille actuelle, Johnson se présente sur une position conservatrice tout en prétendant faire différemment de ce qu'a fait le Parti conservateur depuis dix ans...»

Adepte de formules chocs. Johnson n'a de cesse de caricaturer son adversaire travailliste, Jeremy Corbyn. Ce dernier a promis, s'il devenait premier ministre, de renégocier un accord avec Bruxelles, puis d'organiser un nouveau référendum, voire de maintenir le pays dans l'EU. «Nous sommes habitués à l'indécision de Ieremy Corbyn, mais maintenant il n'est même plus sûr de son indécision!», ironisait-il récemment.

Le leader travailliste tire en effet derrière lui le boulet des di-

visions du Labour face au Brexit et de son propre manque d'ardeur européenne. «Ce qui est problématique pour les travaillistes, constate Florence Faucher, c'est que le parti est plus populaire que son leader.» Les sondages sont souvent cruels pour le chef de 70 ans. très marqué à gauche au point d'être traité de «Staline» par Johnson. «On ne lui fait pas vraiment confiance», résume la spécialiste du monde britannique. Résultat, dans l'éventualité d'une coalition de pouvoir avec les travaillistes, les libéraux-démocrates ont d'ores et déjà annoncé qu'ils excluaient de voir Corbyn devenir premier ministre! PAB

SYSTÈME À LA STABILITÉ TROMPEUSE

Contrairement à la plupart des pays européens, où les grands partis conservateur et social-démocrate sont sur le déclin, le Labour et les Tories restent dominants au Royaume-Uni. Pour quelle raison des formations, tels les Verts, n'arrivent jamais à émerger? «L'explication principale est assez simple, rappelle la politologue Pauline Schnapper: c'est le mode de scrutin ultra-majoritaire. Pour l'emporter, il faut arriver premier dans une circonscription. Il n'y a donc aucune proportionnalité entre le nombre de voix et celui des sièges obtenus». Voter pour un parti qui n'a aucune chance d'obtenir un siège est considéré comme un vote perdu. Cela explique pourquoi ce système à deux partis reste aussi fort par rapport aux autres pays européens où les coalitions sont plus courantes et le mode de scrutin différent. De plus, ajoute Florence Faucher, professeur à Sciences Po: «La difficulté, cette année, c'est que chaque circonscription politique risque d'avoir sa propre dynamique. Dans un quart environ des circonscriptions, il y a une grande incertitude, un basculement possible». En d'autres termes, les sondages restent très incertains. car les chiffres nationaux pourraient être, plus qu'à l'accoutumée, infirmés localement. PAB

Six mille agressions chez Uber

Etats-Unis ➤ Après des années à refuser de chiffrer le problème, Uber a révélé avoir enregistré près de 6000 agressions sexuelles aux Etats-Unis en deux ans. Dans ce domaine, les services de réservation de voitures avec chauffeur sont accusés d'inefficacité et de mauvaise volonté.

Le géant du secteur a publié jeudi un rapport détaillé sur la sécurité, qui révèle que 5981 agressions sexuelles ont été rapportées par des utilisateurs ou des conducteurs de son service, ainsi que des tiers, sur le territoire américain en 2017 et 2018. Ce chiffre comprend des attouchements, des tentatives d'agression et des viols. Le même rapport dénombre 19 homicides sur la même période.

«Ces incidents ont été signalés sur 0,00002% des courses. Bien que rares, ces signalements représentent tous un individu qui a partagé une expérience très douloureuse. Même un seul signalement serait un signalement de trop», déplore Uber. ATS/AFP

Bras de fer entre syndicats et gouvernement

France ➤ Alors que les transports publics parisiens étaient quasiment paralysés hier par une grève contre la réforme des retraites, le gouvernement français a multiplié les réunions pour sauver son projet. La confrontation fait craindre une pagaille aujourd'hui sur les quais.

Le conflit a tourné au bras de fer entre le gouvernement et le secrétaire général du syndicat CGT, Philippe Martinez, regonflé par la mobilisation du 5 décembre, qui a fait descendre plus de 800 000 manifestants dans la rue, dans toute la France.

«Si l'on ne fait pas une réforme profonde, sérieuse, progressive aujourd'hui, quelqu'un d'autre en fera une demain brutale, vraiment brutale», a prévenu le chef du gouvernement français, Edouard Philippe, «déterminé» à mener «jusqu'à son terme» le projet de système universel de retraite par points.

«Nous tiendrons jusqu'au retrait» de la réforme, dans laquelle «il n'y a rien de bon», a répliqué le dirigeant syndicaliste. Une deuxième grande journée de grève et de manifestations est prévue demain à l'appel des syndicats CGT-FO-Solidaires-FSU. Certaines voix évoquent déjà un troisième round jeudi.

La mobilisation s'est d'ores et déjà inscrite dans la durée. De nouveaux défilés ont eu lieu samedi, etles trois premiers syndicats de cheminots (CGT, Unsa et SUD) ont appelé à amplifier la grève à partir d'aujourd'hui.

ATS/AFP

Nouvelle mobilisation

Hong Kong ➤ Quelque huit cent mille manifestants prodémocratie ont défilé hier dans les rues de Hong Kong. Objectif: marquer l'anniversaire de six mois de contestation et laisser une «dernière chance» aux autorités pour qu'elles répondent à leurs revendications.

Cette manifestation s'est déroulée deux semaines après le triomphe des candidats prodémocratie lors des élections locales du 24 novembre.

ATS/AFP

CHILI

MANIFESTATIONS ET HEURTS

Des milliers de personnes ont manifesté vendredi à Santiago et des heurts ont eu lieu en marge des défilés, au 50° jour d'une mobilisation qui ne faiblit pas. Le pays traverse la pire crise sociale de ces dernières décennies. ATS

ALLEMAGNE

COALITION MAINTENUE

Le parti social-démocrate SPD, réuni en congrès vendredi, a voté contre une sortie immédiate de la coalition qu'il forme avec les conservateurs d'Angela Merkel. Il souhaite toutefois l'ouverture de «discussions» sur plusieurs thèmes. ATS

ÉTATS-UNIS

PEINE DE MORT EN QUESTION

La Cour suprême des Etats-Unis a refusé vendredi de laisser le gouvernement de Donald Trump reprendre les exécutions au niveau fédéral, après seize ans d'interruption. Il s'agit d'une suspension temporaire avant un examen sur le fond. ATS

RWANDA

LUTTE CONTRE EBOLA

Le Rwanda a lancé hier dans l'ouest du pays, à la frontière avec la République démocratique du Congo (RDC), sa première campagne de vaccination contre l'épidémie d'Ebola. La maladie fait des ravages chez le voisin congolais. ATS

INDE

INCENDIE MEURTRIER

Au moins 43 personnes sont mortes hier à New Delhi, piégées dans l'incendie dévastateur d'une usine fabriquant des cartables. Le site était également utilisé comme dortoir pour des ouvriers, la plupart venant de l'Etat de Bihar. ATS

BRÉSIL

INDIGÈNES ASSASSINÉS

Deux indigènes Guajajara ont été tués par balles et deux blessés samedi lors d'une attaque dans l'Etat brésilien de Maranhao (nord-est). Un défenseur de la forêt amazonienne, Paulo Paulino, a été tué dans la même région en novembre. ATS

Les révélations sur le meurtre de la journaliste Daphne Caruana Galizia forcent les Maltais à choisir entre soutien au premier ministre et volonté de changement de la société

La corruption, une affaire pure Malte

NELLY DIDELOT, ENVOYÉE SPÉCIALE

Malte ► Sur la scène montée dans le parc de Zebbug, petite ville du centre de Malte, le premier ministre démissionnaire, Joseph Muscat, rayonne. A peine a-t-il ouvert la bouche que le son de sa voix se perd dans les applaudissements des partisans du Parti travailliste. Hier, ils n'ont eu qu'une centaine de mètres à parcourir pour passer de la messe au rassemblement politique. «C'est le meilleur premier ministre de l'histoire de Malte, le seul qui s'intéresse au peuple, affirment en chœur Laura et Doris. Ceux qui essaient de le faire tomber vont regretter leur choix.»

Rebondissements

Dans ce drôle de meeting aux airs de campagne électorale, le fantôme de Daphne Caruana Galizia semble bien loin. C'est pourtant à la suite des progrès dans l'enquête sur la mort de la journaliste d'investigation qui enquêtait sur la corruption des élites, tuée dans l'explosion de sa voiture en octobre 2017, que Joseph Muscat a présenté sa démission, le 1er décembre. Et ces derniers jours, les avancées de l'enquête ont mis en cause plusieurs de ses proches.

Le 4 décembre, Melvin Theuma, l'homme engagé pour servir d'intermédiaire, a révélé avoir été chargé par le garde du corps de M. Muscat de transmettre des messages aux trois poseurs de bombe, après leur arrestation en décembre 2018. Il devait leur assurer une libération sous caution et un million d'euros en échange de leur silence. Le lendemain, l'homme d'affaires Yorgen Fenech, considéré par la police comme le commanditaire du meurtre, a



Manifestation pour réclamer le départ du premier ministre, le 1er décembre à La Valette. KEYSTONE

affirmé avoir été en permanence tenu au courant des avancées de l'enquête par le chef de cabinet et ami du premier ministre, Keith Schembri. Il a été interrogé par la police la semaine dernière et à nouveau dimanche, sans qu'aucune charge n'ait été retenue contre lui. Vendredi s'est tenue la première audience de l'enquête publique sur le meurtre.

Rien de tout cela n'a dissuadé Edmond, lunettes de soleil et cheveux gominés, de «venir dire au revoir à [son] premier ministre». «Je ne comprends pas qu'on le critique, il a fait tout ce qu'il a pu dans cette histoire, affirme le jeune retraité. L'enquête suit son cours, la justice fonctionne, des gens ont été arrêtés. Il faut juste laisser du temps à la police.» Carmel, 77 ans, au premier rang des soutiens de Muscat, renchérit: «Surtout, n'écoutez pas ce que raconte l'opposition. Ils ne font que mentir, ils n'arriveront pas à le battre autrement.»

Dans un pays profondément divisé en deux camps politiques depuis les débats sur l'indépendance au XIX^e siècle, les appartenances politiques se transmettent de génération en génération et restent difficiles à dépasser. Mais Vicki Ann Cremona,

présidente du mouvement de société civile Repubblika, veut croire que les choses sont en train de changer. «Les arrestations de Melvin Theuma et de Yorgen Fenech ont été un tournant. Pas seulement judiciaire mais aussi psychologique, affirme cette ancienne ambassadrice de Malte en France. Cela a déclenché un mouvement de colère. Beaucoup de gens se sont rendu compte que ce que disait Daphne était vrai, alors qu'ils pensaient jusque-là que c'était trop gros pour être le cas. Des travaillistes commencent à se joindre aux manifestations

que nous organisons face au parlement pour réclamer justice.»

Unanimes

Dimanche, ils ont défilé par milliers à La Valette, la capitale, avec une revendication: le départ immédiat de M. Muscat. Celui-ci ne quittera le pouvoir qu'à mi-janvier, après l'élection de son successeur à la tête du Parti travailliste. «Nous n'acceptons pas qu'il décide de la date à laquelle il veut partir», s'insurge Joanna Agius, de l'association Occupy Justice, qui coorganise la manifestation. «Chaque jour supplémentaire qu'il passe à la tête du gouvernement lui laisse

le temps de faire disparaître les preuves de son éventuelle implication dans l'affaire.»

Les manifestants brandissent des photos de Daphne Caruana Galizia et des drapeaux maltais. Tous sont unanimes sur un point: leur marche n'est pas partisane, mais citoyenne. «La corruption, qui fait partie de notre vie quotidienne, a pris une ampleur démesurée. C'est ce qui a mené à la mort de Daphne et c'est ce que nous devons tous combattre en tant que Maltais», estime Rose, étudiante. «Il faut tout changer ici, sortir de ce système bipartisan qui ronge tout. Si on vote différemment de nos parents, on est presque banni de nos familles. Comment voulez-vous que quoi que ce soit change?» interroge Allae, âgée elle aussi d'une vingtaine d'années.

Derrière les banderoles réclamant justice pour la journaliste assassinée se tiennent surtout des femmes. «La vie politique est longtemps restée une affaire d'hommes à Malte, explique Vicki Ann Cremona. Le pourcentage de femmes députées [15%] reste ridicule. Notre identification aux partis est moins marquée, il est plus facile de se détacher de ce système.»

Au milieu des drapeaux rouge et blanc frappés de la croix de Malte, Chris Pace brandit, lui, un étendard arc-en-ciel. «Comme beaucoup dans la communauté LGBT. i'ai longtemps été favorable à Joseph Muscat, qui a mis en place un mariage pour tous, explique-t-il avant de prendre la parole sur scène en fin de manifestation. Mais aujourd'hui, je ne veux plus être fidèle à un politicien, quel qu'il soit. Nous devons prendre nos vies en main et nous battre contre la corruption, comme Daphne l'a fait.» ©LIBÉRATION

ON NOUS ÉCRIT

LE PIRE A ÉTÉ ÉVITÉ **Environnement** ► **Eric Merguin** adresse une réflexion sur

un des résultats des votations du 24 novembre 2019 dans le canton de Genève.

En ce qui concerne le déclassement de la parcelle agricole dite du «Pré-du-Stand», les habitants du Grand-Saconnex, ceux, nombreux, de la rive droite et ceux de quelques communes notables de la rive gauche et celle de Chêne-Bourg, ne sont pas tombés dans le panneau du paquet mal ficelé des autorités et des promoteurs.

Au premier chef, ce sont nos futurs jeunes sportifs d'élite, filles et garçons, qui peuvent nous remercier chaleureusement de leur avoir épargné d'aller respirer à plein poumons l'air pollué au kérosène des avions en décollage continuel à une encablure des cinq stades de foot prévus sur cette parcelle. Sans compter les nuisances causées par les gaz d'échappement des véhicules roulant sans discontinuer sur l'autoroute qui longe ladite parcelle!

Est-ce que nos autorités, Monsieur Hodgers, Madame Torracinta, Monsieur Moutinot et les promoteurs soutenus par l'homme d'affaires Monsieur Magid Khoury sont-ils venus sur place éprouver la piètre qualité de l'air dans cette zone? Les entraîneurs du Servette ou des médecins du sport ont-ils voté oui en connaissance de cause après s'être rendus sur place? On peut en douter sérieusement.

En l'occurrence, notre premier souci a été celui de la santé de nos jeunes.

Les partisans du déclassement ont parfois objecté que si ce terrain était à ce point soumis à un air aussi vicié, il devait être aussi impropre à une saine culture. Là encore, c'est ignorer ce que peut une agriculture durable, comme celle que pratique Monsieur Daniel Tissot, le paysan producteur céréalier qui cultive le dernier vestige du Pré-du-Stand.

Quand le sol n'est pas appauvri par une culture intensive, la terre séquestre une quantité considérable de CO₂, alors même que les sols cultivés en Suisse sont gravement déficitaires en carbone. Cette séquestration du CO₂ dans les sols est aussi l'une des solutions majeures (avec la préservation des arbres par la reforestation) préconisées par le GIEC (le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Selon l'agronome Pascal Boivin, 700 000 tonnes d'équivalent CO₂ manquent au sol genevois et devraient être restockées.

N'aurait-il pas été insensé, irresponsable, de dilapider définitivement l'une des dernières parcelles agricoles du canton par un mauvais choix?

Le pire a donc été évité, même si la victoire a été acquise avec seulement quelques voix de différence.

ÉRIC MERGUIN.

UN GRAND SUCCES... SANS LENDEMAIN!

Cuba ► Michel Fleury rappelle les conséquences du blocus, avec ses nouvelles restrictions, pour la communauté cubaine en Suisse. Pour la 28^e fois, l'Assemblée plénière de l'ONU a accepté le jeudi 7 novembre la demande de Cuba exigeant la levée du blocus imposé par les Etats-Unis. Depuis 1962, Cuba est soumis à des mesures restrictives très strictes. Quoique (légèrement) assouplies

par le président Barak Obama.

elles ont été renforcées de ma-

nière drastique par Donald Tru-

Le monde entier par 183 pays contre 3 condamne ce coup de force des Etats-Unis. Notre pays, tous les pays d'Europe et quasi tous les pays du monde ont voté pour la levée de ces sanctions inhumaines. En effet, seuls trois pays (Etats-Unis, Israël, Brésil) ont voté contre. Deux abstentions seulement...

Ce succès n'aura pas d'incidence effective... Le «gendarme du monde», à savoir les Etats-Unis d'Amérique, ne l'entend pas de cette oreille et cette situation préjudiciable pour l'île caribéenne va perdurer.

L'importance de ce blocus est telle qu'il concerne la Suisse également. Notre gouvernement s'est mis à genoux et n'a rien fait pour que les banques suisses et Postfinance ne se plient pas au diktat de Washington. Résultat: dans les deux sens, les transactions bancaires

TFI

entre nos deux pays sont suspendues depuis maintenant plusieurs mois

La communauté suisse à Cuba est la première lésée. Par ailleurs, l'image de notre gouvernement n'en a-t-il pas pris un bon coup? N'entendons-nous pas des bruits courir qu'il pourrait y avoir une modification au Conseil fédéral prochainement? Oui sème le vent, récolte la tempête, c'est bien connu.

Le peuple cubain en a vu d'autres. Nul doute qu'il saura surmonter cette crise. La solidarité dont il a fait montre tout au long de son histoire d'une part, et la multiplicité des appuis dont il est gratifié dans le monde d'autre part, en sont les garants.

MICHEL FLEURY, Yverdon-les-Bains

UNE LUEUR AU BOUT DU TUNNEL

Environnement ► Nigel Lindup invite à porter un autre regard sur les arbres.

Dans la discussion sur les arbres à Genève (19 novembre), je ne trouve pas de mention de «beauté». Pour moi ceci est symptomatique du piège dans lequel nous sommes pris. Nous ne pouvons pas nous empêcher de voir en premier lieu les «services» rendus par les arbres. On parle même d'une «guerre farouche» entre arbres et parkings! En réalité il s'agit d'une guerre entre l'humanité et les structures naturelles qui lui permettent d'exister, soit une guerre, comme toute guerre intestine, qui n'aura pas de vainqueur, mais que des victimes.

Il est urgent de changer de lunettes. La perspective économique, utilitaire et surtout capitaliste a déjà causé la destruction de sociétés et d'écosystèmes entiers et en menace d'autres. La Suisse n'en est pas à l'abri.

Si seulement nous pouvions voir les arbres en tant que tels, leurs qualités intrinsèques et leur beauté! En regardant en premier lieu l'étonnante poésie et diversité des structures et phénomènes naturels, en ouvrant grand les yeux avec émerveillement et respect, et en nous apercevant enfin de notre humble place dans ce tissu délicat et complexe, peut-être commencerions-nous à voir une faible lueur au bout du tunnel dans lequel nous nous sommes enfoncés

> NIGEL LINDUP, Versoix (GE)

DÉFIANCE

Croissance ► Doris-Cécilia Stucki remet en question le

développement effréné de Genève. Comment se fait-il que malgré les nombreuses constructions gigantesques (pour ne pas dire monstrueuses) sorties de terre ces dernières années, le marché du logement ne s'est pas détendu? Pourquoi les loyers restentils trop élevés et les Genevois de souche n'arrivent-ils toujours pas à se loger?

Si plus on construit, plus on accepte de nouveaux habitants, on n'en finira pas de bétonner au détriment des arbres et du patrimoine architectural. Les Genevois de souche sont-ils sacrifiés sur l'autel de la croissance à tout prix? Il semble bien que oui.

lecteurs@lecourrier.ch

Ceux qui comme moi ont grandi et vécu à Genève voient avec désolation cette ville s'enlaidir, perdre ses poumons verts, être de plus en plus bruyante, polluée, avec des chantiers interminables dans quasiment tous les quartiers.

On ne peut que se demander à qui profite le crime? Pour qui et quoi on paie des impôts (eux aussi élevés)? Et soupçonner des intérêts cachés, des compromissions, de la corruption, octroi d'avantages, etc...

La défiance envers nos politiques s'est malheureusement installée et seul un changement radical des priorités pourra ramener la confiance et l'harmonie pour vivre et mieux gérer notre bien commun: la ville, la nature et tous ses habitants.

L'urgence climatique et la perte de la biodiversité vont-elles nous inciter à tourner à nouveau notre regard du côté du Beau, de la Grâce et de l'Elégance? A comprendre enfin que réduire la vie à des chiffres est profondément destructeur (la vie n'est pas une somme de pertes et profits).

Sagesse, intégrité, sont les piliers de la durabilité, on ne pourra pas en faire l'économie.

DR DORIS-CÉCILIA STUCKI,

TÉLÉVISION

6.30 RTS Kids

9.10 Alex Hugo 2

10.45 Quel temps fait-il?

10.55 Les feux de l'amour

11.35 Demain nous appartient 12.10 Plus belle la vie

12.45 Le 12h45 Ø

13.15 Météo 13.20 Ensemble

13.30 Un Noël de conte de fées

Film TV. Comédie sentimentale.

15.10 Castle 2

15.55 Miss Fisher enquête!

17.55 Top Models **Ø**

18.20 C'est ma question \ **∅**

18.50 Météo régionale

18.58 Les titres du 19h30 **3**

18.59 Couleurs locales 🔊 **19.30** Le 19h30 🗷

20.10 T.T.C. (Toutes taxes comprises) ⊅



LA MONTAGNE ENTRE NOUS Film. Drame. EU. 2017. VM. Réal.: Hany Abu-Assad.

1h43. Inédit. Avec Kate Winslet. Le périple d'une femme et d'un homme rescapés d'un crash d'avion. **22.35** Euphoria **3**

Série. Drame. EU. 2019. Saison 1. Avec Zendaya, Alexa Demie, Jacob Elordi. 2 épisodes. Inédits. Après les événements du carnaval, Maddy et Nate sont obligés de répondre aux nombreuses questions des

0.20 Ransom Série. Mères et père.

RTS 2

8.00 RTS info **Ø**

9.00 Forum **9.30** RTS info **Ø 10.05** Nouvo

10.25 RTS info **Ø** 11.05 Sport dernière 2

11.40 RTS info 3 **12.10** Couleurs locales ℬ 12.30 Sport dimanche 20

13.25 Le 12h45 2 13.55 Météo 14.00 Les beaux parleurs

15.25 RTS info **Ø** 16.05 Sport dernière 3

16.40 RTS info **Ø 18.00** Forum *2* 19.00 RTS info

19.30 Le 19h30 2 20.05 Résultats du Magic 3,

Magic 4 et Banco 20.15 Espions de la vie sauvage 🗷



LE NOM DE LA ROSE

Série. Drame. Ital. 2019. Saison 1. Avec John Turturro, Damian Hardung. 2 épisodes. Inédits. Frère Remigio est accusé des crimes commis dans l'abbaye.

23.05 Résultats du Magic 3, Magic 4 et Banco 23.10 Objectif monde Magazine. Présentation : Dominique Laresche. 1h40. Santé. l'État d'urgence! Une population qui vieillit. des urgences saturées, nos services de santé sont à bout. 0.50 Géopolitis

1.15 1979, l'année qui

a changé le monde 🗷

6.25 Tfou **Ø**

8.30 Téléshopping 9.20 Petits secrets en famille Ø **10.25** Demain nous appartient *𝕭*

11.00 Les feux de l'amour 3 **12.00** Les 12 coups de midi! **3** 13.00 Le 13h 2

13.55 Une romance de Noël en sucre d'orge 🇷 Film TV. Comédie

sentimentale. 15.35 L'admirateur secret de Noël 🗷

Film TV. Comédie sentimentale.

17.05 4 mariages pour 1 lune de miel 🗷 18.10 Mon plus beau Noël 🗷 **19.20** Demain nous appartient **3**

20.00 Le 20h 🗷 **20.35**Le 20h le mag **2** 20.50 C'est Canteloup 2

21.05 SÉRIE



LE BAZAR DE LA CHARITÉ

Série. Drame. Fra. 2019. Saison 1. Avec Camille Lou. 2 épisodes. Inédits. Adrienne n'a qu'une idée en tête, faire croire à son mari qu'elle a envie de renouer avec lui.

23.15 New York,

unité spéciale 🗷 Série. Policière. EU. 2011. Saison 13. Avec Mariska Hargitay, Danny Pino. Perdu en chemin. Nico Grey, un petit garçon d'origine rom, disparaît sur le chemin de l'école.

0.00 New York, unité spéciale 🗷 1.45 Blacklist 2

FRANCE 2 france • 2

5.55 Vestiaires ℬ **6.00** Le 6h info **Ø**

6.30 Télématin 2 9.35 Amour, gloire et beauté 🔊

9.55 Un si grand soleil 3 **10.30** Ça commence aujourd'hui. des nouvelles

de nos invités 🗷 11.15 Les z'amours 2 11.50 Tout le monde veut prendre sa place 🗷

13.0013 heures 13.55 Ça commence

aujourd'hui 🗷 **15.10** Je t'aime etc. **Ø 16.15** Affaire conclue ${\mathcal D}$

18.00 Tout le monde a son mot à dire 🗷 18.40 N'oubliez pas

les paroles! 🏿 **20.00**20 heures 20.45Un si grand soleil 8

21.05 SÉRIE

THE FIX

Série. Drame. EU. 2019. Saison 1. Avec Robin Tunney, Merrin Dungey. 2 épisodes. Inédits. Déchu de son statut d'avocat principal, Ezra décide de faire tomber Angela.

22.35 Johnny Hallyday,

la France Rock'n Roll 8 Doc. Musical. Fra. 2017. Réal. Jean-Christophe Rosé. 2h00. Dans une interview fleuve en avril 2017, Johnny Hallyday avait accepté d'ouvrir le livre de ses souvenirs. 0.35 Berliner Mauer:

Vestiges Théâtre. **2.45** Caïn 🗷

FRANCE 3 france • 3

8.05 Ça roule en cuisine Ø 8.40 Les témoins

d'outre-mer Ø **9.10** Ô Sud! 🏽

9.45 Paname 2 10.15 Ailleurs en France 3 10.45 Ensemble c'est mieux!

11.35 L'info outre-mer **11.50** 12 / 13 **2**/ 12.55 Météo à la carte 🗷

13.50 Le Renard *𝒯* 16.05 Des chiffres et des lettres Ø **16.40** Personne

n'y avait pensé! 🗷 **17.20** Slam 🏖

18.00 Questions pour un champion 8 **18.50** 19/20 **2**/20

20.00 ∨u Ø **20.20** Plus belle la vie 🗷 20.45 Tout le sport Ø

21.05 MAGAZINE



SECRETS D'HISTOIRE

Mag. Prés. : S. Bern. 1h50. Charlotte et Maximilien, les sombres héros de Mexico. Inédit. Stéphane Bern raconte le destin tragique de l'empereur Maximilien et de son épouse.

23.00 La France en vrai Magazine. 0h54. Inédit. Des documentaires filmés par des réalisateurs hexagonaux, diffusés sur chaque antenne de France 3 région. 23.55 Des femmes en colères 🗷

0.50 Europe, dans les coulisses d'une décennie de crise 🗷 Doc. De l'Euro au Brexit. L'urgence des migrants.

10.20 Bangkok, les chasseurs de serpents 🗷

11.20 Uruguay, le pays du football, du tango et de la sérénité

12.05 Oasis urbaines Série documentaire, Leipzig.

12.50 Arte iournal 13.00 Arte Regards 13.30 Ailleurs en Europe 13.35 La charge héroïque

Film. Western. 15.30 Bruxelles sauvage, faune capitale 🔊

16.30 Invitation au voyage Ø **17.05** Xenius

17.35 Voyage aux Amériques 🔊 18.05 Les parcs naturels... en Minuscule 🏽

18.55 Les îles Shetland 19.45 Arte journal **20.05**28 minutes

20.55 FILM

LE VOYOU

Film. Policier. Fra. 1970. Réal. : Claude Lelouch. 1h55. Avec Charles Denner. Un truand évadé de prison prépare sa vengeance contre le complice qui l'a trahi.

22.50 L'éveil Film. Drame. EU. 1990. VM. Réalisation : Penny Marshall. 1h56. Avec Robert De Niro, Robin Williams, Julie Kavner. L'expérience d'un jeune neurologue américain et de ses patients à la fin des années 1960.

0.50 Bekar Evi - Le refuge de célibataires 2.05 Arte journal

arte

6.00 M6 Music

7.00 M6 Kid 8.55 M6 boutique

10.00 La robe de ma vie

12.45 Le 12.45

13.30 En famille 13.45 Noël dans la prairie Film TV. Comédie

sentimentale. EU. 2019. Réalisation : Gary Wheeler. 2h00. Avec Nicholas Gonzalez. 15.45 Mon beau sapin Film TV. Comédie. EU-Can.

2014. Réalisation : David Winning, 1h30, Avec Lacev Chabert, Corey Sevier. **17.30** Les reines du shopping

Jeu. Spéciale duel : votre fête d'anniversaire.

18.30 Objectif Top Chef **19.45** Le 19.45 20.25 Scènes de ménages

21.05 TÉLÉRÉALITÉ



L'AMOUR EST DANS LE PRÉ Téléréalité. Prés. : K. Le Marchand. 1h00. Le bilan. Inédit. Après 15 semaines, 7 des agriculteurs en quête du grand amour dressent le bilan de leur épopée sentimentale.

23.10 L'amour est dans le pré : que sont-ils devenus? Divertissement. Prés. : Karine Le Marchand. 0h50. Inédit. Retour sur l'aventure des agriculteurs de la saison 12. En 2017, ils ont ouvert grand leur cœur. Deux ans après, le grand amour rime-t-il encore avec toujours? 1.05 La robe de ma vie Divertissement.

Son épouse, Pilar Casanova Moreno; Ses neveux et nièces. Pierangelo Casanova Gianni et Sonia Casanova Romana et Bernard Casanova Exquis; Paula Casanova et famille: Chon et Augustin Perfecto Moreno; Susana Perfecto Moreno; Ses belles-sœurs. Anny et Erika Casanova Ascension Moreno; Pedro Moreno à Sidney; Notre fidèle Odette Moreira, ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont le profond chagrin de faire part du décès de

Monsieur **Antonio CASANOVA**

enlevé à leur tendre affection le 6 décembre 2019. Antonio repose en la Chapelle de la Cluse (Murith), 89 boulevard de la Cluse, à Genève.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 10 décembre à 14h30 en l'église Saint-Paul, à Grange-Canal.

En lieu et place de fleurs un don peut être fait à la paroisse Saint-Paul, IBAN: CH76 0900 0000 1200 2153 4 ou le CCP: 12-2153-4.

La famille remercie chaleureusement le Dr Alain-Nicolas Reymond, le Dr Tommaso Leidi à la Colline ainsi qu' Elvira Nicoucar et Noémie pour leurs bons soins et leur dévouement.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

«Le chagrin de l'avoir perdu ne doit pas nous faire oublier le bonheur de l'avoir connu»

Madame Carol Kellendonk, son époux Johannes et ses enfants Jakob, Sarah, Maureen et Michael; Monsieur Urs Dändliker, ses enfants Valentine et Pierre; Monsieur Gottlieb Dändliker junior; Madame Christiane Desbaillets, ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont la tristesse de faire du décès de

Monsieur Gottlieb DÄNDLIKER

leur très cher, papa, beau-papa, grand-papa, parent et ami, enlevé à leur tendre affection le 7 décembre 2019, dans sa 86° année.

Le culte d'adieu sera célébré au temple de Commugny le jeudi 12 décembre à 14 heures.

L'ensevelissement suivra au cimetière de Commugny.

Adresse de la famille :

Gottlieb Dändliker, avenue de Bouchet 10, 1209 Genève

CONVOIS FUNÈBRES

Lundi 9 décembre

GENÈVE

Serge Augsburger, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Saint-Georges (Petit-Lancy) à 13h. NEUCHÂTEL

Danielle Baumann, Neuchâtel. JURA, BIENNE, JURA BERNOIS

Germaine Aschwanden, née Biedermann, décédée à 89 ans, messe de trentième vendredi 10 janvier 2020 en l'église Saint-Marcel, à Delémont, à 18h. Flavien Boéchat, messe en sa mémoire en l'église de Courgenay (JU) samedi 21 décembre à 18h

VAUD

Alfred Bertholet, décédé à 81 ans, cérémonie d'adieu au temple Saint-Laurent (Lausanne) à 15h suivie des honneurs. Micheline Manuel, cérémonie d'adieu à la chapelle Saint-Roch (Lausanne) à 11h. Daniel Olivier, décédé à 82 ans, cérémonie d'adieu au temple de Cheseaux-sur-Lausanne à 16h. honneurs à 16h30.

Mardi 10 décembre **GENÈVE**

Eva Delessert, Genève.

VAUD

Emma Galofaro-Chiriu, décédée à 84 ans, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité. Nancy Pidoux, née Martenet, décédée à 93 ans, la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité. Madeleine Viscardi-Porchet, décédée à 95 ans. la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité.

JURA, BIENNE, JURA BERNOIS

Margarethe Heim. née Hausner, décédée à 87 ans. les adieux ont eu lieu dans l'intimité de la famille.

Mercredi 11 décembre

Helga Toni Balabeau, née Lindner, cérémonie religieuse en l'église néo-apostolique (rue Liotard 14) à

ECES.CH

AGENDA CULTURE

MUSIQUES

GENÈVE

VINCENT RUIZ QUARTET. Du lundi 9 au jeudi 12 décembre à la Cave à 20h30.

AMR/Sud des Alpes, 10, rue des Alpes, www.

LES LUNDIS DE LA MUSIQUE BRÉSILIENNE. Lundi 9 décembre à

Les Recyclables, 53, rue de Carouge, www. recyclables.ch

DANSE

«FOREVER» DE TABEA MARTIN. Mercredi 11 décembre à 15h. Dès 8 ans,

pour tous les publics. Salle de l'ADC, 82-84, rue des Eaux-Vives, www. adc-geneve.ch, 022 320 06 06

THÉÂTRE

«TROPI OR NOT TROPI? OU L'ASSASSIN PHILANTHROPE». Du 26 novembre au 15 décembre. «Comédie zoologique». Partenariat: Musée cantonal de zoologie dans le cadre de l'exposition «Disparus». D'APRÈS LE ROMAN DE VERCORS «LES ANIMAUX **DÉNATURÉS». MISE EN SCÈNE DE** DYLAN FERREUX. Ma, je, sa à 19h, mercredi et ve à 20h, dimanche à 18h. Lausanne, Théâtre 2.21, rue de l'Industrie 10

«LA VILLE» DE MARTIN CRUMP. Du 3 au 22 décembre. Ma, je, sa 19h, me, ve 20h, di 18h.

Lausanne, Théâtre Pulloff, rue de l'Industrie, www-pulloff.ch

«LES TROIS TÉNORS». Du 3 au 22 décembre. Mardi, mercredi, jeudi : 19h00, vendredi, samedi : 20h00,

TMR Théâtre Montreux Riviera, rue du Pont, billetterie 021 961 11 31

GENÈVE

«LA REVUE GENEVOISE 2019».

Jusqu'au 31 décembre. Lundi, relâche. Mardi 20h30 - 23h. Mercredi 20h30 - 23h. Jeudi 19h - 21h30. Vendredi 20h30 - 23h. Samedi 20h30 - 23h. Dimanche 16h - 18h30. Le 21 déc. à 15h et 20h30. Relâche les 24 et 25 déc. Le 31 déc. à 15h et 21h. Casino-Théâtre, 42, rue de Carouge, www

«TROP COURTE DES JAMBES», DE KATJA BRUNNER. HENRI CHRIS-TOPHE, MISE EN SCÈNE DE MANON KRÜTTLI. Jusqu'au 15 décembre. Je 12.12 à 19h.di 15.12 à 17h30. Théâtre Le Poche, rue du Cheval-Blan

«CHEMINS DE SANG». DE CAMILO PELLEGRINI, MISE EN SCÈNE DE FRÉDÉRIC POLIER. Du 29 novembre au 19 décembre. Dès 12 ans. Mardi et vendredi à 20h30, mercredi, jeudi samedi et dimanche à 19h, relâche

Théâtre Alchimic, Carouge, avenue Industrielle 10, 022 301 68 38, www.alchimic.ch

«UN CONTE DE NOËL» DE CHARLES DICKENS, MISE EN SCÈNE DE CLAUDE-INGA BARBEY. Mar. 10

décembre à 19h30. Mer. 11 décembre 19h30. Jeu. 12 décembre 19h30, vendredi 13 déc. 19h30. Sam. 14 décembre 17h. Dim. 15 déc. 17h

LATIFA DJERBI, «FRUSTRÉE». Du 5 au 29 décembre. Ma, je, sa à 19h, mercredi et vendredi 20h, di 17h.

Alhambra

PARTENARIAT

Théâtre Pitoëff, 52 rue de Carouge, reservations@lesfaiseursdereves.ch, rés. tél, 077 527 53 44

PERFORMANCE «OSTREA ODULIS».

Du 5 au 29 décembre. Odyssée subaquatique et gastronomique. Du je au di, 2 perfos par jour à 12h30 et à 16h30, départ du ponton de la buvette des Bains des Pâquis, rés. tél. 022 732 29 78 ou sur place.

Bains des Pâquis, quai du Mont-Blanc, www.3615dakota.ch, www.bains-des-paquis.ch **«LE MONDE EST ROND»**. Du 6 au 15 décembre. Dès 8 ans. Mardi 10, jeudi 12 et vendredi 13 déc. 19h. di 8, sa 14, di 15 déc. 17h, me 11 déc. 16h.

Théâtre Saint-Gervais, 5, rue du Temple, www saintgervais.ch, 022 908 2000

CONFÉRENCES GENÈVE

INTERROGATOIRES ET TORTURE. Mardi 10 décembre de 16h15 à 20h

conférence avec la participation de Mark Fallon. Université de Genève, UniMail, 40, boulevard du Pont-d'Arve, salle MR290, conférence en

anglais, entrée libre, dans la limite des places L'HISTOIRE IGNORÉE DES INTER-SEXES. Mardi 10 décembre à 12h15. conférence de Magali Le Mens.

siècles. Université de Genève

Intersexes, art et culture, XVIII-XXe

«LES CONCOURS, C'EST POUR LES CHEVAUX, PAS POUR LES ARTISTES» LA COMPÉTITION DANS LA

MUSIQUE CLASSIQUE. Mercredi 11 décembre à 18h, conférence publique donnée par Miriam Odoni, docteure en sociologie, Université de Neuchâtel. Entrée libre. Conférence en marge de l'exposition temporaire «Que le meilleur

Musée romain de Lausanne-Vidy

PALESTINE FILMER C'EST EXISTER

5-10.12.2019 - GRÜTLI

LUNDI 9 DÉCMBRE 19h30: WOMEN IN STRUGGLE de

Buthina Canaan Khoury, doc. Discussion avec la réalisatrice SALLE LANGLOIS

19h30 : L'ESPOIR VOILÉ de Norma Marcos, doc. THE WAY BACK HOME de Ghada Terawi, doc. ON AIR de Ghada Terawi, fiction. Discussion avec Ghada Terawi, animée par

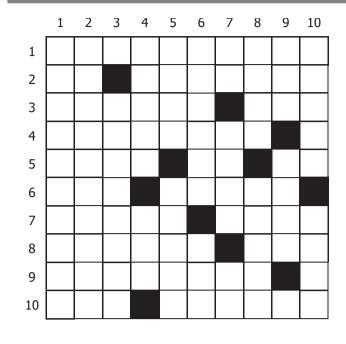
Femmes en Noir-Ge. FONCTION CINÉMA

MARDI 10 DÉCEMBRE

19h30 : Nouvelle génération : REPORTER SUSPENDED de Salam Yahya, Sanabel Ibrahim & Renad Nasser, fiction. PINK BICYCLE de Shada Waleed Vazouz, fiction. EXIT de Alaa Dayeh, fiction. 4th FLOOR de Shayma Awawdeh, fiction. THE GHÓUL de Alaa Desoki, fiction. SILK THREADS de Walaa Saada, doc. DEAD LAND de Amjaad Habalreeh, doc. SARD de Zeina Ramadan, doc. Discussion avec Zeina Ramadan (Shashat Women Cinema) et Shayma Awawdeh (Dar Al-Kalima). **FONCTION CINÉMA**

MOTS CROISÉS

N° 4268



HORIZONTALEMENT

1. Un ôté de quatre. 2. Le calcium. Pot de colle. 3. Donnant un coup de gueule. Septième en grec. 4. Démodée et ridicule. 5. Mouvement de surface. Décroché. Entre terre et ciel. 6. Abréviation commerciale. Pièce du gréement. 7. Cent, autrement dit. Etat de Dublin. 8. Cercle féminin. Passe sur le corps. 9. Liqueur apéritive. 10. Côté oriental. Furent parmi les nantis.

VERTICALEMENT

1. Cause de froissements. 2. Telles des moules au vin blanc. 3. Sans chemise, sans pantalon. 4. Emploi ordinaire. Avec les poules. 5. Lac éthiopien. Ancienne contrée d'Asie mineure. 6. Repaires de fauve. C'est le ciel qui l'envoie. 7. Thurgovie. Un faible que l'on peut avoir. Signes de danger. 8. Orateur grec. Chérie des siens. 9. Faute sur le terrain. Allure en mer. 10. Une fin en soi. Son chef peut être renversé d'un coup.

SOLUTIONS DU N° 4267

HORIZONTALEMENT ► 1. Ptéranodon. 2. Labyrinthe. 3. Airelle. IA. 4. Ure. Sion. 5. Se. Aspic. 6. Opiomane. 7. Bavière. Or. 8. Lei. Ni. Lit. 9. Elne. Opéra. 10. Sées. Natel.

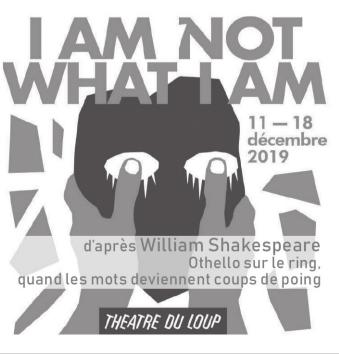
VERTICALEMENT ► 1. Plausibles. 2. Taire. AELE. 3. Ebre. Ovine. 4. Rye. API. Es. 5. Arlésien. 6. Nil. Porion. 7. Onésime. Pa. 8. DT. Ica. Let. 9. Ohio. Noire, 10, Neandertal,

MÉTÉO

Suisse romande et le Valais

Situation générale: Un courant d'ouest s'est installé du proche Atlantique aux Alpes. Il entraîne une série de perturbations en direction de la Suisse tous ces prochains jours. La première est attendue ce soir. Lundi: Le plus souvent très nuageux avec des précipitations intermittentes, plus fréquentes et parfois soutenues l'après-midi, en particulier en montagne. Limite des chutes de neige vers 1000 m le matin, puis s'abaissant vers 800 m d'ici la soirée. En plaine, minimum 5°; maximum 8°. Vent de secteur ouest par moments fort sur le Plateau et en Ajoie. En montagne, vent fort à tempétueux, d'abord du sud-ouest puis pivotant au nord-ouest l'après-midi. Température à 2000 m : -5°. MÉTÉOSUISSE

Offre à nos lectrices teurs



10 invitations pour le jeudi 12 déc. à 19h Appelez le 022 809 55 66 dès 14h

Noirs boutons d'or

AMY CLAMPITT

En Mars, au mois où le fermier plie bagage et repart, la boue défoncée crevassée de lumière aveuglante, le verbe se déplacer ne connotait rien de naturel, l'inflexion du cours des ruisseaux ou de la position du soleil, la montée de sève, ou même le pas de deux des couples. Ce que les racines pelées, exhumées à la surface de la peau cassante des fondrières discernaient, c'était l'exil.

L'exil vers un bardage de bois brut, une latrine derrière la maison, un fumoir construit par les pionniers, pas d'ombrage hormis un amas de cèdres rouges, une exposition à la plus haute altitude du canton, un moulin à vent dégingandé que faisait râler chaque indisposition de la météo, avec en dessous le gargouillis mildiousé d'une citerne bossue comme un tertre.

La menace habitait cette eau quand les pionniers, au bout de leur trek depuis la Caroline du Nord, plus loin qu'Ur des Chaldéens n'avait été de Canaan, s'installèrent ici pour essayer de s'implanter: quatre de la famille fauchés dans cette ferme au terme de la première saison de culture. La menace toujours en attente, littéralement au coin de la rue, dans le cimetière d'une église de campagne, adossé à la futaie là où le terrain perdait de la hauteur (le ruisseau plus bas avait un temps alimenté une scierie, mais à présent courait librement, sans obstacles, inutile) ce lopin qu'on-n'évite-pas où le regard fixe des cailloux affûtés, avivé dans la nuit par les phares de passage, renvoyait le sémaphore chagrin: Il n'y a pas de sécurité.

J'avais dix ans. À moins de trois miles de la route qui courait entre les fermes (plus près encore si on avait pu voler, ou, tout aussi impensable, prendre à travers champs, sans être entravé par les fils barbelés ou le bourbier des parcs d'engraissement), l'habitat légendaire de la sécurité était enclos: le souvenir de la feuille séminale dans la graine, la main aveugle le long de la balustrade, l'enveloppe vierge de n'avoir vécu nulle part qu'ici. Là-bas dans la salle à manger, l'enfant qui avait eu neuf ans l'autre été pleurait assise à l'appui de la fenêtre donnant sur le jardin, la pluie en ruisseaux sur la vitre et les pleurs de l'autre côté un seul élément – et elle y est assise encore, encore en pleurs, elle sait pour la première fois pour toujours ce que c'est d'avoir le cœur brisé.

L'air de l'exil
annoncé, qu'il soit massif ou dérisoire,
blesse tout autant; ce sont les détails
remémorés qui diffèrent. Comment mesurer
la perte de deux épicéas bleus, de la chute sous le porche
d'une spirée à feuilles de prunier, des jacinthes des bois
et des culottes de Hollandais que ma grand-mère

avait rapportées de la futaie pour fleurir le même lopin que les pivoines et le muguet de mai? Ou, au-delà de la pâture où le taureau, plein d'un ressentiment vivace, représentait la menace de l'autorité (pas de regards en biais, pas de ricanements en classe), d'un verger – ou d'un bosquet de saules à la lisière de la prairie humide marquant le bord, la barrière ouest de tout ce que l'expérience avait confirmé? Nous ne pensions jamais à y aller sauf en février, quand la sève commençait juste son ascension le long des baguettes de saule blanc, les chatons roses sous un duvet d'argent fantomatique comme les cochons de lait dont la naissance coïncidait, dépouillant le détritus de leurs coupoles nettes sur les décombres de congères naufragées cassantes comme la peau des mares d'eau dormante que nous foulions au pied dans la prairie, parodie maladroite du désastre comme tant de divertissements la porcelaine nuptiale, le cristal de famille vandalisés par des galoches exubérantes, l'ennui emmitouflé paressant, tandis que le monde bleu chavirait plus loin que les ventres des nuages, saules discolores treillagés de chatons goulus prêts à se disséminer en ballonnements de pollen, un trop-plein qui tournait à l'émeute tandis que l'étang brisé se descellait, se changeait en boue et que pointaient, pullulaient, des boutons d'or luisants d'une inconscience aussi totale que l'aventure qui finit les gants mouillés, les joues gercées, fébrile au coin du poêle, pour monter plus tard se coucher en bagarrant ou en pleurnichant.

pour la dix millième fois, fermant les sceaux
à la surface des aires de frai, l'Achéron
d'Eros terrible et déçu
semant un désordre infernal – les tics,
la honte, l'ambition pathologique,
l'angoisse parfois si dense que rien
n'y prolifère que davantage d'angoisse,
pour contrarier encore une autre génération, tous
les anniversaires détrempés de l'effroi:
noirs boutons d'or qui ne voient jamais la lumière du jour
ni ne boivent au soleil avec des calices luisants.
Les entendions-nous alors passer
de chambre en chambre, blessés? Ou sous quelle forme
l'avons nous d'abord perçue – la chose non étanchée,
héréditaire, se frayant un chemin

La nuit le gelait à nouveau,

héréditaire, se frayant un chemin
le long des creux de la moelle,
l'inquiétude s'enracinant au dedans comme de l'herbe à poux,
le pollen nocif ne fleurissant
qu'en migraines maladives
léguées comme un objet de famille? Quand,
sous ce toit que le souvenir
d'un confort légendaire avait doté
de ce qui rétrospectivement ressemblerait
à de la sécurité, la rumeur
de la tristesse était-elle advenue? Je me souviens m'être réveillée,
un matin de février, le gel comme une lèpre
sur les dépôts d'une neige tombée à contrecœur,
pour trouver le monde gris de l'âge adulte

eu d'autre, dans cette maison que je ne pouvais endurer de quitter, où même à présent l'enfant qui sanglotait de partir est toujours assise en sanglots à l'idée de l'exil.

partout, comme s'il n'y en avait jamais

Traduit de l'anglais par Gaëlle Cogan.

biblio

The Collected Poems of Amy Clampitt

Knopf, 1997.

A Silence Opens

Knopf, 1994.

The Kingfisher

Knopf, 1983, traduit par Marie-Claude Peugeot sous le titre *Le Martin-Pêcheur,* Circé, 2013.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/articles/inedits
Cette rubrique a été lancée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève. Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Œrtli, de l'Association [chlitterature.ch] et de la Fondation Pittard de l'Andelyn.



bio

L'AUTEURE Née dans un Iowa rural qu'elle quittera adulte pour New York, Amy Clampitt (1920-1994) est une poète peu conventionnelle. Son œuvre explore, dans une langue foisonnante et labyrinthique, la beauté et la variété du monde naturel, ainsi que les questions de l'exil et de l'appartenance. Dans la lignée de Marianne Moore, pour son vocabulaire érudit, et de Gerard Manley Hopkins, pour son style elliptique et individuel, elle crée une texture poétique dense en vers libre, conservant ici et là des assonances inattendues. Dans «Noirs boutons d'or», tiré du recueil What the Light Was Like (1983), elle revient à son enfance en Iowa, dans une famille quaker descendante des pionniers, et à sa première expérience du déracinement.

LA TRADUCTRICE Née en 1985, Gaëlle Cogan est traductrice de culture franco-américaine vivant en Suisse romande. Elle est diplômée en études anglophones de l'Ecole normale supérieure de la Sorbonne-Paris IV. Elle a publié avec A'Dora Philipps une traduction de Marina Tsvetaeva, *Letter to the Amazon* (Ed. Ugly Duckling Presse, 2016). Sa traduction du recueil d'Amy Clampittt *Un Silence s'ouvre* paraîtra aux éditions Nous avec une préface de Calista McRae. Son travail est régulièrement publié dans la revue *Rehauts*. Elle évoque sur notre site sa traduction d'Amy Clampitt. CO